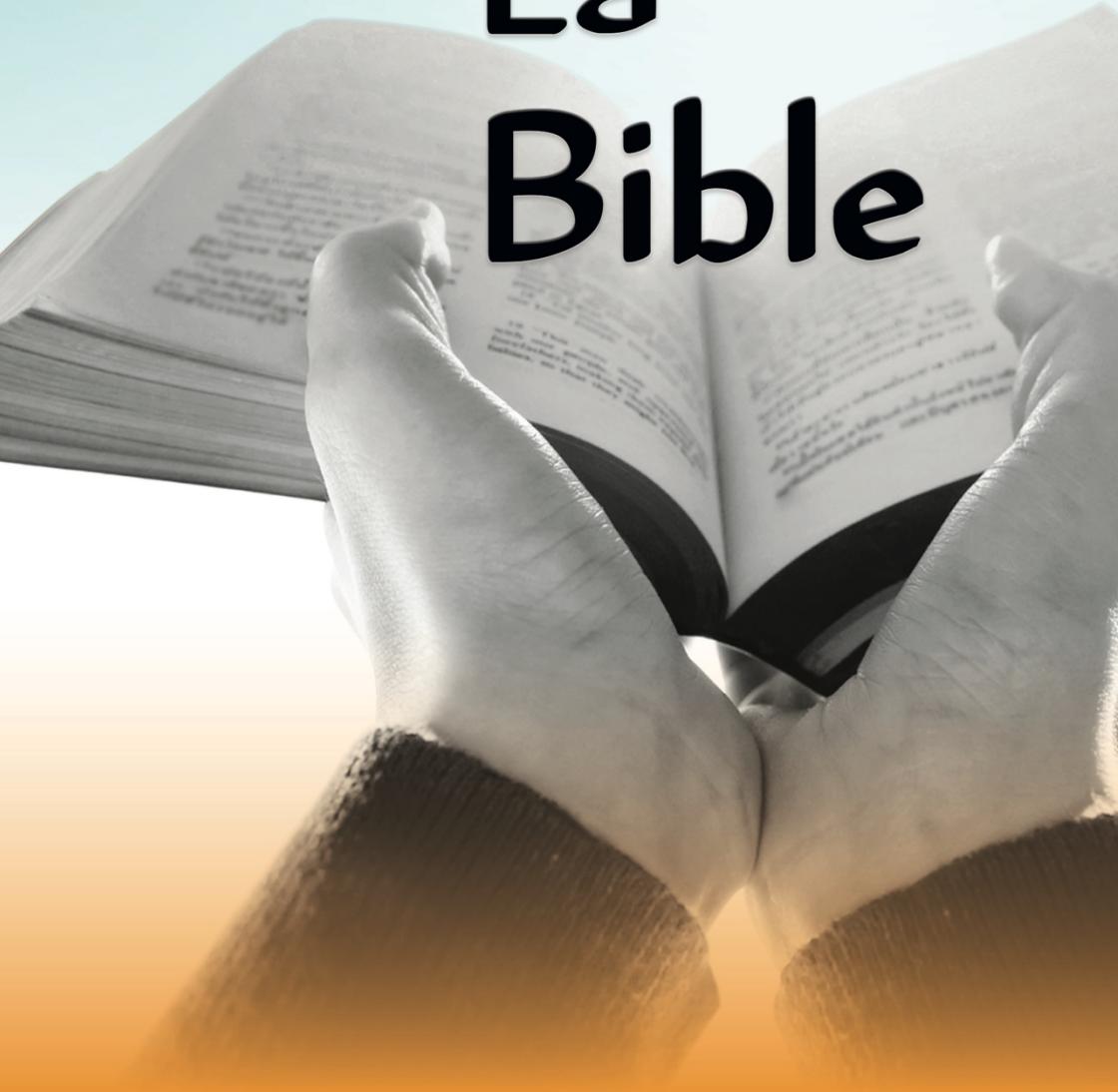


Manuel d'Étude Biblique

Volume 1

La Bible



Manuel d'Étude Biblique

Volume 1

La Bible

Compilateur et auteur : Daniel Bernhardt

Commenté et amélioré par : Carlos Hernández, Danutasn Brown, Roberto Kalbermatter, Leandro Pena, Ben Kramlich

Documents de référence :

Sabbath School 1893, 1^{er} trimestre

Bible readings for the home 1888

Questions and answers, Wilcox, 1911

Bible Handbook

Principles of Life

Traduction, mise en page et édition :

Marc &Elisabeth Fury

Maranatha Média France

Table des matières

1. Christ : la Parole de Dieu	7
2. La Bible : la Parole de Dieu	14
3. L'origine de la Bible	21
4. Confiance en la Parole de Dieu	26
5. Objectif de la Bible	35
6. Jésus et les Écritures	41
7. Les alliances et la foi	48
8. Comment étudier la Bible ?	55
9. Principes d'interprétation - I	66
10. Principes d'interprétation - II	72
11. Symboles de la Parole de Dieu	78
12. La puissance de la Parole de Dieu	85

Références des livres d'Ellen White

Livres en français

CEPE – Conseils aux Éducateurs, aux parents et aux Étudiants
CES – Conseils pour l'École du Sabbat
CP – Conquérants Pacifiques
Ed - Éducation
JC – Jésus-Christ
1 MC – Messages Choisis, volume 1
2 MC – Messages Choisis, volume 2
MG – Ministère de la Guérison
PJ – Paraboles de Jésus
VJ – Vers Jésus

Livres en anglais

CW – Counsels to Writers
FLB – The Faith I live by
GC – The Great Controversy
PP – Patriarchs and Prophets
RH – Review and Herald
SD – Sons and Daughters of God
ST – Signs of the Times
TM – Testimonies to Ministers
1T – Testimonies to the Church, volume 1
5T – Testimonies to the Church, volume 5
8T – Testimonies to the Church, volume 8

1

CHRIST : LA PAROLE DE DIEU



LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Jésus-Christ, chap. 1 –
« Dieu avec nous ».

Patriarches et Prophètes,
chap. 1 – « L'origine du mal »



LEÇON

1. Qui était au commencement ? Avec qui était-Il, et qui était-Il ?
Jean 1 : 1, 2, 14, 18.

2. Quelle est la relation entre la Parole et Dieu ? Hébreux 1 : 4-6

3. Concernant toutes choses, que dit-on à leur sujet par rapport au Père et par rapport à Jésus-Christ ? 1 Corinthiens 8 : 6

VERSET À MÉMORISER : Jean 1 : 1-4

¹ Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. ²Elle était au commencement avec Dieu. ³Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. ⁴En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.

4. Par qui toutes choses ont-elles été faites ? Pour qui ont-elles été créées ? Hébreux 1 : 2 ; Colossiens 1 : 16
-
-
-

5. Y a-t-il quelque chose qui ait été créé sans être fait par lui ? Jean 1 : 3
-
-
-

6. Qui est venu dans ce monde ? Jean 1 :14
-
-
-

7. Qu'est-ce que les disciples pouvaient entendre, voir et toucher ? Qu'est-ce qui leur a été manifesté et annoncé ? 1 Jean 1 :1-3
-
-
-

8. Quel est le témoignage de ce que les disciples ont vécu ? 1 Jean 1 : 5
-
-
-

9. Y a-t-il quelqu'un qui connaisse Dieu ? Qui ? Matthieu 11 : 27

10. Qui révèle ou fait connaître Dieu ? Luc 10 : 22 ; Jean 1 : 18

11. Qu'est-ce que Christ a révélé au sujet de Dieu ? Dans quelle mesure la révélation du Père par Christ était-elle complète ? Jean 17 : 4, 6-8 ; 14 : 9

12. Qui a parlé aux pères ? Par qui l'a-t-il fait ? Quelle relation le Christ entretenait-il avec les prophètes de l'Ancien Testament ? Hébreux 1 : 1 ; 1 Corinthiens 15 : 27 ; 1 Pierre 1 : 10-11

NOTES

1. Mais laissons de côté ces manifestations moins importantes pour contempler Dieu en Jésus. En regardant à Jésus nous comprenons que c'est la gloire de notre Dieu de donner. « Je ne fais rien de moi-même », affirmait le Christ; « le Père qui est vivant m'a envoyé, et... je vis par le Père ». « Je ne cherche pas ma gloire », mais la gloire de celui qui

m'a envoyé. (Jean 8 : 28 : 6 : 57 ; 8 : 50 ; 7 : 18) Ces paroles mettent en évidence le grand principe qui est la loi de la vie pour l'univers. Le Christ a tout reçu de Dieu, et il l'a pris pour le donner. Il en est ainsi du ministère qu'il exerce dans les parvis célestes en faveur de toutes les créatures : par l'intermédiaire du Fils bien-aimé la vie du Père se répand sur tous ; elle retourne par l'intermédiaire du Fils sous forme de louanges et de joyeux service, telle une vague d'amour, vers la grande Source universelle. Ainsi à travers le Christ le circuit bienfaisant est complet, représentant le caractère du grand Donateur, la loi de la vie. JC p. 11

2. Le Souverain de l'univers n'était pas seul dans son œuvre de bienfaisance. Il avait un associé, un collaborateur qui comprenait ses desseins et partageait sa joie de rendre heureux les êtres créés. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. » Jean 1 :1, 2. Christ, la Parole, le Fils unique de Dieu, était un avec le Père éternel, un dans sa nature, son caractère, ses desseins, le seul être capable de comprendre tous les conseils et les desseins de Dieu. « On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. » Ésaïe 9 : 6. Ses « origines remontent aux temps anciens, aux jours éternels. » Michée 5 : 1 (KJV). Et le Fils de Dieu déclare à son sujet : « L'Eternel m'a créée la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre. Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, point de sources chargées d'eaux ; Avant que les montagnes soient affermies, avant que les collines existent, je fus enfantée ; Il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, ni le premier atome de la poussière du monde. Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ; Lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme, lorsqu'il fixa les nuages en haut, et que les sources de l'abîme jaillirent avec force, lorsqu'il donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence. » Proverbes 8 : 22-30. PP 34.1

Le Père a œuvré par son Fils dans la création de tous les êtres célestes. « J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas ; du reste, je ne sache pas

que j'aie baptisé quelque autre personne. » Colossiens 1 : 16. Les anges sont les ministres de Dieu, rayonnants de la lumière qui émane sans cesse de sa présence et volant à toute vitesse pour exécuter sa volonté. Mais le Fils, l'oint de Dieu, « l'image expresse de sa personne », « l'éclat de sa gloire », « soutenant toutes choses par sa parole toute puissante », détient la suprématie sur eux tous. Hébreux 1 : 3. « Un trône de gloire, élevé dès le commencement », était le lieu de son sanctuaire (Jérémie 17 : 12) ; « un sceptre de justice », le sceptre de son royaume. Hébreux 1 : 8. « La splendeur et la magnificence sont devant sa face, la gloire et la majesté sont dans son sanctuaire. » Psaume 96 : 6. La bonté et la fidélité sont devant ta face. Psaume 89 : 15. PP 34.2

La loi d'amour étant le fondement du gouvernement de Dieu, le bonheur de tous les êtres intelligents dépend de leur accord parfait avec ses grands principes de justice. Dieu désire de toutes ses créatures un service d'amour, un service qui découle de l'appréciation de son caractère. Il ne prend aucun plaisir à une obéissance forcée ; et il accorde à tous le libre choix, afin qu'ils puissent lui rendre un service volontaire. PP 34.3

3. « On Lui donnera le nom d'Emmanuel : ... Dieu avec nous ». La lumière de « la connaissance de la gloire de Dieu » resplendit « sur la face de Christ ». Dès les jours de l'éternité le Seigneur Jésus-Christ était un avec le Père ; il était « l'image de Dieu », l'image de sa grandeur et de sa majesté, « le rayonnement de sa gloire. C'est pour manifester cette gloire qu'il est venu en ce monde. Sur une terre obscurcie par le péché il est venu révéler la lumière de l'amour de Dieu ; il a été « Dieu avec nous ». C'est pour cela que la prophétie avait annoncé : « On lui donnera le nom d'Emmanuel. » JC p. 9

En venant demeurer parmi nous, Jésus allait révéler Dieu à la fois aux hommes et aux anges. Il était la Parole de Dieu, — la pensée de Dieu devenant perceptible à l'oreille. Dans la prière qu'il a formulée en faveur de ses disciples il a dit : « Je leur ai fait connaître ton nom, » — « miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité, » — « afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi, je sois en eux. » Cette révélation n'était pas destinée seulement aux enfants de cette terre. Notre petit monde est le livre de texte de l'univers. Le merveilleux dessein de grâce de Dieu, le mystère de son

amour rédempteur : voilà le thème sur lequel « les anges voudraient se pencher » et qui sera le sujet de leurs méditations à travers les âges sans fin. Les rachetés, et avec eux les êtres qui n'ont pas péché, trouveront dans la croix du Christ leur science et leur chant. On verra que la gloire qui resplendit sur la face du Christ c'est la gloire de l'amour qui se sacrifie. On verra, à la lumière du Calvaire, que la loi de l'amour qui renonce à soi-même est la loi de la vie pour la terre et pour le ciel ; que l'amour qui « ne cherche pas son intérêt » (1 Pierre 1 : 12) a sa source dans le cœur de Dieu ; et qu'en celui qui est doux et humble se manifeste le caractère de celui qui habite une lumière dont aucun homme ne peut s'approcher. JC p.9

4. Le Fils de Dieu est descendu du ciel pour révéler le Père. « Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » Jean 1 : 18. « Personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. » Matthieu 11 : 27. Un de ses disciples lui ayant dit « Montre-nous le Père », Jésus lui répondit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? » Jean 14 : 8,9. VJ p. 16

Voici en quels termes le Seigneur décrit sa mission terrestre : « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés. » Luc 4 : 18,19. Telle était son œuvre. Il allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable. VJ p. 16

... Jésus ne retranchait rien à la vérité, mais il la disait toujours avec charité. Ses rapports avec le peuple étaient empreints d'un tact parfait, d'une exquise délicatesse. Aucune brusquerie ; pas un mot sévère sans nécessité ; jamais il ne faisait inutilement de la peine à une âme sensible. Il ne censurait pas la faiblesse humaine. Quand il disait la vérité, c'était toujours avec amour. Il dénonçait l'hypocrisie, l'incrédulité, l'iniquité ; mais c'était avec des larmes dans la voix. Il pleura sur Jérusalem, la ville qu'il aimait, la ville qui avait refusé de le recevoir, lui, le Chemin, la Vérité et la Vie. Elle avait rejeté son Sauveur, mais il lui conservait néanmoins sa tendresse et sa pitié. Sa

vie était faite de renoncement et de sollicitude pour autrui. Chaque âme était précieuse à ses yeux. Sans se départir jamais d'une dignité divine, il s'inclinait avec un tendre respect devant tout membre de la famille de Dieu. En tout homme, il voyait une âme déchue à sauver. VJ p. 18

Tel est le caractère de Jésus révélé par sa vie. Tel est aussi le caractère de Dieu. C'est du cœur du Père que les flots de la compassion divine manifestée en Jésus-Christ se déversent sur les enfants des hommes. Jésus, Sauveur tendre et compatissant, était Dieu « manifesté en chair. » 1 Timothée 3 : 16. VJ p. 19

... Seul le Fils de Dieu avait le pouvoir de nous racheter ; seul celui qui était dans le sein du Père pouvait le faire connaître ; seul un Être connaissant la hauteur et la profondeur de l'amour de Dieu pouvait les révéler. Il n'a fallu rien de moins que le sacrifice infini consommé par Jésus-Christ en faveur de l'homme perdu pour exprimer l'amour du Père envers l'humanité déchue. VJ p. 21

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, unique. » Il a donné son Fils non seulement afin qu'il vive parmi les hommes, porte leurs péchés, et meure à leur place, mais encore pour qu'il se solidarise avec les besoins et les intérêts de l'humanité. Celui qui était un avec le Père s'est uni à nous par des liens indissolubles. Jésus « n'a pas honte de les [nous] appeler frères ». Hébreux 2 : 11. Il est notre Propitiation, notre Avocat, notre Frère. Il paraît revêtu de notre humanité devant le trône du Père, et il sera pendant toute l'éternité un avec la race humaine qu'il a rachetée : il est et demeurera le Fils de l'homme. Et tout cela afin de relever l'homme de la dégradation et du péché, afin de le mettre à même de réfléchir l'amour de Dieu et de participer à la joie de la sainteté. VJ p. 21

LECTURE COMPLÉMENTAIRE

La Tragédie des Siècles,
Introduction.

Vers Jésus, chapitre 10 – « La connaissance de Dieu »

LEÇON

1. Selon le dictionnaire, que signifie le mot « Bible » ?

2. Quelles sont les deux principales parties divisant la Bible ? Quel événement marque ces deux divisions ? Combien de livres composent chaque section ? Quand les premiers livres ont-ils été écrits et par qui ? Qui était le principal auteur des Psaumes, et quand ? Qui a compilé l’Ancien Testament ?

Moïse, 1500 av. JC ; David, 1000 av. JC ; Esdras, 500 av. JC.

-
-
-
3. Quelles sont les trois sections principales divisant l’Ancien Testament ? Luc 24 : 44

VERSET À MÉMORISER :

1 Thessaloniciens 2 : 13

¹³C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la Parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez.

4. Quels noms la Bible se donne-t-elle ? Ésaïe 34 : 16 ; Luc 24 : 27 ; Jean 5 : 39 ; Romains 3 : 2 ; 2 Timothée 2 : 15 ; Hébreux 6 : 5 ; Matthieu 26 : 56 ; Luc 8 : 21

5. Au commencement, comment Dieu communiquait-il avec l'homme ? Genèse 2 : 16, 17

6. Pourquoi cette communication directe a-t-elle été rompue ? Ésaïe 59 : 2 ; Genèse 3 : 1-9

7. Après la rupture de la communication directe, comment Dieu a-t-il révélé sa volonté ? Amos 3 : 7 ; Nombres 12 : 6 ; Psaume 119 : 105 ; Hébreux : 1, 2

8. Quelle disposition supplémentaire Dieu a-t-il prise pour que sa volonté soit préservée pour les générations futures ? Exode 34 : 27 ; Nombres 33 : 2 ; Ésaïe 30 : 8 ; Jérémie 30 : 2 ; Apocalypse 1 : 1, 19

-
-
9. Comment les apôtres considéraient-ils les écrits de l'Ancien Testament ? Et comment considéraient-ils les écrits de Paul ? 2 Pierre 3 : 15, 16
-
-
-

10. Quelle est la raison principale de l'existence des Écritures ? Jean 20 : 31
-
-
-

11. De quoi Dieu est-il capable depuis le commencement, depuis les temps anciens ? Ésaïe 46 : 9, 10
-
-
-

12. Quel est le conseil concernant les Écritures ? 2 Timothée 2 : 15
-
-
-

13. Comment devons-nous recevoir la Bible ? 1 Thessaloniciens 2 : 13
-
-
-



NOTES

1. Avant l'entrée du péché, Adam jouissait d'une communion ouverte avec son Créateur ; mais depuis que l'homme s'est séparé de Dieu par sa transgression, la race humaine a été coupée de ce grand privilège. Cependant, grâce au plan de la rédemption, une voie a été ouverte pour que les habitants de la terre puissent encore avoir une connexion avec le ciel. Dieu a communiqué avec les hommes par son Esprit, et la lumière divine a été transmise au monde par des révélations à ses serviteurs choisis. « Les saints hommes de Dieu ont parlé, poussés par le Saint-Esprit. » 2 Pierre 1 : 21.

Au cours des deux mille cinq cents premières années de l'histoire humaine, il n'y eut aucune révélation écrite. Ceux qui avaient reçu l'enseignement de Dieu transmettaient leur savoir à d'autres, et celui-ci se transmettait de père en fils, à travers les générations successives. La préparation de la parole écrite a commencé à l'époque de Moïse. Les révélations inspirées ont alors été consignées dans un livre inspiré. Ce travail s'est poursuivi pendant une longue période de seize cents ans, depuis Moïse, l'historien de la création et de la loi, jusqu'à Jean, le chroniqueur des vérités les plus sublimes de l'Évangile.

La Bible désigne Dieu comme son auteur ; elle a pourtant été écrite par des mains humaines, et dans le style varié de ses différents livres, elle présente les caractéristiques des différents auteurs. Les vérités révélées sont toutes « inspirées de Dieu » (2 Timothée 3 : 16) ; pourtant, elles sont exprimées avec des mots humains. L'Infini, par son Saint-Esprit, a éclairé l'esprit et le cœur de ses serviteurs. Il leur a donné des rêves et des visions, des symboles et des figures ; et ceux à qui la vérité a ainsi été révélée ont eux-mêmes traduit cette pensée en langage humain.

Les dix commandements ont été prononcés par Dieu lui-même et écrits de sa propre main. Ils sont d'origine divine et non humaine. Mais la Bible, avec ses vérités divines exprimées dans le langage des hommes, présente une union entre le divin et l'humain. Une telle union existait dans la nature du Christ, qui était le Fils de Dieu et le Fils de l'homme. Ainsi, il est vrai pour la Bible, comme il l'était pour le Christ, que « la Parole s'est faite chair et a habité parmi nous ». Jean 1 : 14.

Écrits à différentes époques, par des hommes qui différaient considérablement par leur rang et leur profession, ainsi que par leurs dons intellectuels et spirituels, les livres de la Bible présentent un grand contraste dans leur style, ainsi qu'une diversité dans la nature des sujets abordés. Différentes formes d'expression sont employées par différents auteurs ; souvent, la même vérité est présentée de manière plus frappante par l'un que par l'autre. Et comme plusieurs auteurs présentent un sujet sous des aspects et des relations variés, il peut sembler, au lecteur superficiel, négliger ou ayant des a priori, qu'il y ait des divergences ou des contradictions, là où l'étudiant réfléchi et respectueux, doté d'une vision plus claire, discerne l'harmonie sous-jacente.

Présentée par différents individus, la vérité est mise en évidence sous ses aspects variés. Un auteur est plus fortement impressionné par un aspect du sujet ; il saisit les points qui s'harmonisent avec son expérience ou avec sa capacité de perception et d'appréciation ; un autre saisit un aspect différent ; et chacun, sous la direction du Saint-Esprit, présente ce qui l'impressionne le plus fortement dans son propre esprit – un aspect différent de la vérité par chacun, mais une harmonie parfaite de l'ensemble. Et les vérités ainsi révélées s'unissent pour former un tout parfait, adapté aux besoins des hommes dans toutes les circonstances et expériences de la vie.

...Cependant, le fait que Dieu ait révélé Sa volonté aux hommes par Sa parole n'a pas rendu inutile la présence et les directives continues du Saint-Esprit. Au contraire, notre Sauveur a promis que l'Esprit ouvrirait la parole à Ses serviteurs, qu'Il éclairerait et appliquerait ses enseignements à la vie réelle. Et puisque c'est l'Esprit de Dieu qui a inspiré la Bible, il est impossible que l'enseignement de l'Esprit soit jamais contraire à celui de la Parole.

L'Esprit n'a pas été donné — et ne le pourra jamais — pour remplacer la Bible ; car les Écritures déclarent explicitement que la parole de Dieu est la norme à laquelle tous les enseignements et toutes les expériences doivent être soumis. L'apôtre Jean dit : « Ne croyez pas tout esprit, mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car beaucoup de faux prophètes sont venus dans le monde. » 1 Jean 4 : 1. Et Ésaïe

déclare : « À la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple. » Ésaïe 8 : 20. (EGW intro GC/TS)

2. Les auteurs de la Bible ont dû exprimer leurs idées dans un langage humain. Elle a été écrite par des hommes. Ces hommes étaient inspirés par le Saint-Esprit. Etant donné les imperfections de la compréhension humaine du langage, ou la perversité de l'esprit humain, ingénieux pour éluder la vérité, beaucoup lisent et comprennent la Bible pour satisfaire leurs désirs. Ce n'est pas la Bible qui pose problème.

Les Écritures n'ont pas été données aux hommes sous la forme d'une chaîne continue de déclarations ininterrompues, mais pièce par pièce, à travers les générations successives, lorsque Dieu, dans sa providence, a jugé opportun d'impressionner les hommes à divers moments et en divers lieux. Les hommes ont écrit sous l'inspiration du Saint-Esprit.

...

Il n'y a pas toujours un ordre parfait ou une unité apparente dans les Écritures. ...Les vérités de la Bible sont comme des perles cachées. Il faut les rechercher, les déterrer à force d'efforts minutieux.

Ceux qui ne considèrent les Écritures que superficiellement, avec leur connaissance superficielle qu'ils croient très profonde, parleront des contradictions de la Bible et remettront en question l'autorité des Écritures. Mais ceux dont le cœur est en harmonie avec la vérité et le devoir sonderont les Écritures avec un cœur prêt à recevoir les impressions divines. L'âme éclairée voit une unité spirituelle, un grand fil d'or qui traverse l'ensemble, mais il faut de la patience, de la réflexion et de la prière pour retracer ce précieux fil d'or.

3. Les cours bibliques devraient être confiés à des enseignants fidèles, qui s'efforceront de faire comprendre leurs leçons aux élèves, non pas en leur expliquant tout, mais en leur demandant d'expliquer clairement chaque passage étudié. Que ces enseignants se souviennent qu'il ne servira à rien de survoler la surface du texte. Une étude réfléchie, sérieuse et approfondie est nécessaire pour comprendre ce texte. Il y a dans la Parole des vérités qui, comme des veines de minerai précieux, sont cachées sous la surface. Le trésor caché est découvert selon l'effort de recherche investi, comme un mineur recherche l'or et l'argent. La

preuve de la vérité de la parole de Dieu se trouve dans la Parole elle-même. L'Écriture est la clé qui permet d'en comprendre le sens. La signification profonde des vérités de la Parole de Dieu nous est révélée par Son Esprit.

La Bible est le grand manuel scolaire des élèves de nos écoles. Elle enseigne toute la volonté de Dieu concernant les fils et les filles d'Adam. Elle est la règle de vie, nous enseignant le caractère que nous devons former pour la vie future. Nous n'avons pas besoin de la faible lumière de la tradition pour rendre les Écritures compréhensibles. Nous pourrions tout aussi bien supposer que le soleil de midi a besoin de la faible lueur d'une torche terrestre pour accroître sa gloire. Les paroles des prêtres et des pasteurs ne sont pas nécessaires pour sauver les hommes de l'erreur. Ceux qui consultent l'Oracle divin auront la lumière. Dans la Bible, chaque devoir est clairement énoncé. Chaque leçon donnée est compréhensible. Chaque leçon nous révèle le Père et le Fils.

La Parole est capable de tous nous rendre sages pour le salut. Dans la parole, la science du salut est clairement révélée. Scrutons les Écritures, car elles sont la voix de Dieu qui parle à l'âme. 8T 157. 1-2

3

L'ORIGINE DE LA BIBLE



LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Messages choisis, vol. 1,
chap. 1 – L'inspiration des
prophètes écrivains



LEÇON

1. Qui donna à Moïse ce qu'il écrivit ? Jean 5 : 46-47 (Comparez avec Actes 7 : 38 ; Exode 23 : 20-21 ; Hébreux 1 : 4)

2. Selon Jésus, qui a écrit le livre de l'Exode ? Marc 12 : 26

VERSET À MÉMORISER :

1 Pierre 1 : 10-12

¹⁰Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, ¹¹voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. ¹² Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Evangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.

3. Qui a inspiré les prophètes ? 2 Pierre 1 : 20-21 ; 1 Pierre 1 : 10-11

4. Quelle était l'origine des messages écrits par les auteurs bibliques ? 2 Chroniques 36 : 15 ; Ésaïe 38 :1 ; Jérémie 1 : 1, 2 ; Ézéchiel 1 : 1-3 ; Abdias 1 : 1 ; Jonas 1 : 1 ; 2 Pierre 1 : 21 ; 1 Pierre 1 : 11

5. Quelle instruction Josué a-t-il reçue concernant la loi, communément appelée le Pentateuque ? Josué 1 : 7-8

6. Les prophètes pouvaient-ils modifier le message de Dieu ? Nombres 22 : 18 ; 23 : 26

7. Quelle était la gravité pour un prophète d'aller à l'encontre de la volonté révélée de Dieu ? 1 Rois 13 : 7-24

8. Quels moyens Dieu utilisait-il pour communiquer avec les prophètes ? Nombres 12 : 6

9. À quoi ressemble le processus de révélation ? Apocalypse 1 :1, 19

10. Quelle partie des Écritures est inspirée ? Comment ont-elles été révélées ? 2 Timothée 3 : 16

11. Qui a donc parlé par les prophètes ? Hébreux 1 : 1

NOTES

1. Au fil des années, alors qu'il [Moïse] errait avec ses troupeaux dans des lieux solitaires, méditant sur la condition opprimée de son peuple, il racontait les relations de Dieu avec ses pères et les promesses qui constituaient l'héritage de la nation élue, et ses prières pour Israël s'élevaient jour et nuit vers le ciel. Les anges célestes répandaient leur lumière autour de lui. C'est là, sous l'inspiration du Saint-Esprit, qu'il écrivit le livre de la Genèse. Les longues années passées dans la solitude du désert furent riches en bénédictions, non seulement pour Moïse et son peuple, mais aussi pour le monde à travers les âges. PP 251.1

2. Dieu a confié la préparation de sa Parole divinement inspirée à l'être fini qu'est l'homme. Cette Parole, aménagée en livres distincts, qui composent l'Ancien et le Nouveau Testament, sert de guide aux habitants d'un monde déchu, léguée à eux pour que grâce à l'étude et à l'obéissance à ses préceptes, aucune âme en route vers le ciel ne s'égare. 1 MC p. 18

Ceux qui s'imaginent pouvoir aplanir les difficultés qu'ils prêtent à l'Écriture, et qui voudraient distinguer entre ce qui est inspiré et ce qui ne l'est pas d'après un étalon humain, feraient mieux de se couvrir la face comme le fit Elie quand il entendit une voix douce et subtile ; en effet, ils se trouvent en présence de Dieu et de ses saints anges qui durant des siècles ont communiqué aux hommes lumière et connaissance, enseignant ce qui doit être fait et ce qui doit être évité, déployant devant eux des scènes palpitantes d'intérêt, jalon après jalon, par des symboles, des signes et des images. 1 MC p. 19

3. Je prends la Bible telle qu'elle est, la Parole inspirée. Je crois les déclarations contenues dans la Bible entière. Des hommes s'élèvent, convaincus d'avoir trouvé quelque chose à critiquer dans la Parole de Dieu. Ils pensent faire preuve d'une sagesse supérieure en montrant cela à d'autres. Plusieurs de ces hommes peuvent être savants et capables, doués d'éloquence, et l'effort de toute leur vie tend à troubler les esprits concernant l'inspiration des Écritures. Ils en amènent beaucoup à accepter leur point de vue. Ils se passent les consignes de l'un à l'autre, conformément au plan de Satan, de sorte que nous comprenons mieux la signification profonde des paroles de Jésus : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » Luc 18 : 8. 1 MC p. 19

4. Mes frères, abstenons-nous de critiquer la Bible de quelque manière que ce soit. C'est là un travail que Satan aime à vous voir accomplir, mais ce n'est pas ce que le Seigneur vous a chargés de faire. 1 MC p. 20

On devrait abandonner le soin de garder les saints oracles à Dieu, qui s'est acquitté de cette tâche des siècles durant. Certains commencent à mettre en question quelque portion de la révélation ; ils s'emparent de quelque défaut ou de quelque contradiction entre une déclaration et une autre. En commençant par la Genèse, ils rejettent ce qui leur paraît

douteux et ne s'en tiennent pas là, car Satan les conduira aussi loin que possible dans la voie des négations ; ils finiront par trouver des sujets de doute dans toutes les parties de l'Écriture. Leur sens critique se développe par l'exercice, si bien qu'ils ne trouvent plus à se reposer nulle part avec certitude. C'est perdre son temps que d'essayer de raisonner avec de telles personnes. Elles tourneront en ridicule la Bible elle-même. Ces hommes deviennent moqueurs sans s'en rendre compte. 1 MC p. 20

Frères, attachez-vous à votre Bible, cessez de discuter son autorité, obéissez à la Parole et aucun de vous ne se perdra. Des hommes se sont ingénier, au cours des âges, à évaluer la Parole de Dieu au moyen de leurs esprits bornés et de leur compréhension limitée. Si le Seigneur, qui est l'auteur des vivants oracles, écartait le voile et déployait devant eux sa sagesse et sa gloire, ils se rendraient compte de leur néant et s'écrieraient après Esaïe : « Je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures. » Ésaïe 6 : 5. 1 MC p. 20

4

CONFIANCE EN LA PAROLE DE DIEU

LECTURES COMPLÉMENTAIRES

Éducation, chapitre 14 –
« La science et la Bible ».

Vers Jésus, chapitre 12 –
« Que faire face au doute ».

VERSET À MÉMORISER :

Esaïe 40 : 8

8 L'herbe sèche, la fleur tombe ;
mais la parole de Dieu subsiste
éternellement.

LEÇON

1. Comment savons-nous que la Bible est vraie ? Sur quelle base l'existence du vrai Dieu et de sa parole est-elle établie ? Ésaïe 41 : 21-23 ; 46 : 9-10 ; 44 : 7

2. La Bible prédit la destruction de Babylone et affirme qu'elle ne sera jamais reconstruite. Ésaïe 13 : 19-20. A-t-elle été reconstruite ?

3. Est-il possible que 11 hommes (les disciples) aient été prêts à mourir pour quelque chose qu'ils savaient être faux, et pour quelqu'un qu'ils ne connaissaient que depuis trois ans et demi ?
-
-
-

4. Selon Jésus, est-il possible de croire en lui si l'on ne croit pas aux écrits de Moïse ? Jean 5 : 46-47. Par conséquent, que fera celui qui croit en Jésus ?
-
-
-

5. Selon ce que Jésus a laissé entendre, que devons-nous croire de l'Ancien Testament et dans quelle mesure ? Luc 24 : 25, 27.
-
-
-

6. Comment Jésus considérait-il les livres poétiques ou les Psaumes ? Jean 10 : 35
-
-
-

7. Quelle importance ces auteurs accordaient-ils à leurs écrits ? Et plus précisément pour Jean, que nous recommande-t-il concernant la manière dont nous devons considérer la Bible ? 1 Corinthiens 14 : 37 ; Apocalypse 22 : 18-19
-
-
-

8. Comment Pierre considérait-il les Psaumes ? Actes 1 : 16, 20

9. Pouvons-nous avoir confiance en la Parole de Dieu ? Proverbes 30 : 5 ; 2 Timothée 3 : 16, 17

10. La parole de Dieu est-elle suffisamment pure pour être digne de confiance ? Psaume 12 : 6

11. Pouvons-nous croire ce que dit la Bible ? Jean 17 : 17 ; Psaume 138 : 2 ; Hébreux 6 : 13, 14

12. Combien de temps la parole de Dieu durera-t-elle ? Ésaïe 40 : 8 ; Matthieu 24 : 35 ; 1 Pierre 1 : 24, 25

13. Quelles sont les caractéristiques de la parole de Dieu ? 2 Pierre 1 : 19-21
-
-
-
-

14. Que nous invite à faire la parole de Dieu ? 1 Thessaloniciens 5 : 21 ; Ésaïe 43 : 26 ; Proverbes 1 : 20-23
-
-
-
-



NOTES

1. L'apôtre Pierre dit qu'il y a dans les Écritures « des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens ... pour leur propre ruine ». 2 Pierre 3 : 16. Les sceptiques ont tiré de ces points difficiles des arguments contre la Bible ; mais ce sont là au contraire des preuves solides de sa divine inspiration. Si elle ne nous disait de Dieu que des choses aisées à comprendre ; si l'esprit borné de l'homme pouvait facilement embrasser sa grandeur et sa majesté, la Bible ne porterait pas le sceau indubitable de l'autorité divine. La grandeur même et le mystère des thèmes qui y sont traités devraient nous porter à croire qu'elle est la Parole de Dieu. VJ p. 164

La Bible révèle la vérité avec une telle simplicité et une adaptation si parfaite aux besoins et aux aspirations du cœur humain qu'elle a fait le charme et l'étonnement des esprits les plus cultivés. D'autre part, elle met les humbles et les illettrés à même de comprendre le chemin du salut. Et pourtant, ces vérités si simplement exprimées traitent de sujets si élevés, si profonds, et tellement inaccessibles aux facultés humaines, que nous ne pouvons les accepter que parce que c'est Dieu qui a parlé. Ainsi, le plan du salut nous est révélé de telle manière que chacun peut comprendre ce qu'est la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ, et s'engager dans cette voie pour être sauvé. Et

cependant, ces vérités si faciles à saisir contiennent des mystères qui nous voilent la gloire de Dieu — mystères qui confondent celui qui cherche sincèrement la vérité, mais lui inspirent la foi et le respect. Plus il sonde la Bible, plus ferme est sa conviction qu'elle est la Parole de Dieu. La raison s'incline devant la majesté de la révélation divine. VJ p.165

Se rendre compte que la compréhension parfaite des grandes vérités de la Bible nous échappe, c'est simplement reconnaître qu'un esprit borné est insuffisant pour concevoir l'infini, que l'homme, avec ses connaissances limitées, ne peut saisir les desseins de l'Omniscient. VJ p. 165

Parce qu'ils n'en peuvent sonder tous les mystères, les sceptiques et les incrédules rejettent la Parole de Dieu. Ceux qui professent croire à la Bible ne sont même pas à l'abri de tout danger à cet égard. L'apôtre Paul dit : « Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. » Hébreux 3 : 12. C'est une chose tout à fait légitime que d'étudier attentivement les enseignements de la Bible et de sonder les « profondeurs de Dieu », en tant qu'elles sont révélées dans l'Écriture. 1 Corinthiens 2 : 10. Si « les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu », « les choses révélées sont à nous. » Deutéronome 29 : 29. Mais l'effort de Satan vise à pervertir les facultés d'investigation dont nous sommes doués. A l'étude des vérités de la Bible se mêle un certain orgueil qui pousse à l'impatience ou au dépit quand on ne peut pas en expliquer tous les passages d'une manière satisfaisante. Il est trop humiliant de reconnaître qu'on ne comprend pas les paroles inspirées. On ne consent pas à attendre que Dieu juge à propos de nous révéler sa vérité. On a le sentiment qu'on peut comprendre les Écritures par sa propre sagesse ; et, n'y arrivant pas, on est amené à nier virtuellement leur autorité. Il est vrai que bon nombre de théories et de doctrines populaires qu'on suppose tirées de la Bible n'y trouvent aucun fondement et sont en réalité en opposition avec la teneur générale de ses pages inspirées. Ce fait, qui a été une occasion de doute et de perplexité pour bien des esprits, loin d'être attribuable à la Parole de Dieu, est l'œuvre des hommes qui l'ont pervertie. VJ p. 166

S'il était possible à des créatures humaines de parvenir à une parfaite intelligence de Dieu et de ses œuvres, arrivées à ce point, elles n'auraient plus de vérités à découvrir, plus rien à apprendre, plus de progrès à réaliser dans le développement de l'esprit et du cœur. Dieu ne serait plus l'Être suprême, et l'homme, arrivé aux limites extrêmes de la connaissance et du progrès, cesserait d'avancer. Remercions Dieu de ce qu'il n'en soit pas ainsi. Dieu est infini ; en lui sont « cachés tous les trésors de la sagesse et de la science » (Colossiens 2 : 3), et pendant toute l'éternité les hommes ne cesseront de chercher et d'apprendre, sans jamais épuiser les trésors de sa sagesse, de sa bonté et de sa puissance. VJ p. 167

Il entre dans les desseins de Dieu que, même en cette vie, sa vérité continue à se dévoiler aux yeux de son Église. Et l'on ne peut obtenir l'intelligence de la Parole de Dieu que par l'illumination de l'Esprit qui l'a donné. « Personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. » « Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. » 1 Corinthiens 2 : 10, 11. Le Sauveur a fait cette promesse à ses disciples : « Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité... Il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. » Jean 16 : 13, 14. VJ p. 168

Dieu désire que l'homme fasse usage de ses facultés. Plus que toute autre étude, celle de la Bible les fortifiera et les ennoblira. Toutefois, il faut prendre garde de ne pas déifier la raison, qui est sujette aux faiblesses et aux infirmités. Si nous ne voulons pas que les vérités les plus évidentes de la Bible nous soient incompréhensibles, nous devons posséder la simplicité et la foi d'un petit enfant, être prêts à nous laisser instruire et implorer l'assistance du Saint-Esprit. Le sentiment de la puissance et de la sagesse de Dieu, aussi bien que celui de notre incapacité de concevoir sa grandeur, devrait nous porter à l'humilité et nous aider à ouvrir sa Parole avec les mêmes dispositions d'adoration et de crainte que si nous entrions en sa présence. Dès qu'elle s'approche de la Bible, la raison humaine reconnaît une autorité supérieure à la sienne : le cœur et l'intelligence doivent s'incliner devant le grand JE SUIS. VJ p. 168

...Quand on ouvre la Parole de Dieu sans respect et sans prière, quand les pensées et les affections ne reposent pas sur Dieu ou ne sont pas en

harmonie avec sa volonté, l'entendement est bientôt obscurci par le doute et l'étude même de la Bible contribue à fortifier le scepticisme. L'ennemi prend possession de nos pensées et nous suggère de fausses interprétations. Dès qu'un homme, quelque savant qu'il puisse être, perd le désir d'être en harmonie avec la Bible, soit par ses paroles, soit par ses actes, il est condamné à comprendre les Écritures d'une manière erronée, et il faut se dénier de ses explications. Le discernement spirituel est refusé à ceux qui étudient la Bible pour y découvrir des erreurs. Leur vision faussée verra des causes de doute et d'incrédulité là où tout est simple et clair. VJ p. 169

Qu'on la déguise comme on voudra, dans la plupart des cas la cause réelle du doute et du scepticisme, c'est l'amour du péché. Les enseignements et les avertissements de la Parole de Dieu ne sont pas agréables au cœur orgueilleux et pervers, et ceux qui ont de la répugnance à se conformer à ses exigences sont vite prêts à mettre en doute son autorité. Pour parvenir à la connaissance de la Vérité, il faut avoir un désir sincère, de la connaître et un cœur disposé à s'y conformer. Ceux qui entreprennent l'étude de la Bible dans ces sentiments trouveront des preuves évidentes et nombreuses de son inspiration divine, et saisiront ses vérités qui les rendront sages à salut. VJ p. 170

2. L'histoire se répète. Beaucoup de dirigeants religieux de notre temps, la Bible ouverte devant eux, et avec des marques de respect pour ses enseignements, ne font que détruire la confiance en la Parole de Dieu. Ils s'acharnent à la disséquer et ils érigent leurs propres opinions au-dessus de ses déclarations les plus catégoriques. Dans de telles mains la Parole de Dieu perd son pouvoir régénérant. Ceci explique pourquoi l'incrédulité triomphe et l'iniquité abonde. JC p. 241

Lorsque Satan réussit à saper la foi en la Bible, il dirige les hommes vers d'autres sources de lumière et de puissance. C'est ainsi qu'il s'introduit. Ils se placent sous l'influence des démons, ceux qui se détournent des clairs enseignements de l'Écriture et de la conviction que le Saint-Esprit produit en eux. La critique et les spéculations qui se sont donné libre cours, touchant les Écritures, ont ouvert la voie au spiritisme et à la théosophie — ces formes modernes de l'ancien paganisme — et leur ont permis de s'établir même au sein de sociétés

faisant profession d'être les Églises de notre Seigneur Jésus-Christ. JC p. 242

3. Il y a lieu de s'alarmer de l'état actuel du monde religieux. On s'est joué de la miséricorde de Dieu. Les multitudes annulent la loi de Jéhovah, « enseignant pour doctrines les commandements des hommes ». Matthieu 15 : 9. L'infidélité règne dans de nombreuses églises de notre pays ; non pas l'infidélité au sens large du terme, c'est-à-dire le rejet ouvert de la Bible, mais une infidélité qui se pare des atours du christianisme, tout en sapant la foi en la Bible comme révélation de Dieu. La dévotion fervente et la piété vivante ont cédé la place à un formalisme creux. En conséquence, l'apostasie et le sensualisme règnent en maîtres. Le Christ a déclaré : « Ce qui arriva du temps de Lot, ... il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra. » Luc 17 : 28, 30. Le récit quotidien des événements qui se produisent témoigne de l'accomplissement de ses paroles. Le monde est en train de mûrir rapidement pour la destruction. Bientôt, les jugements de Dieu seront déversés, et le péché et les pécheurs seront consumés. PP 166.1

4. Les avertissements de la Parole de Dieu, au sujet des dangers qui menacent l'Église, nous sont aussi particulièrement adressés aujourd'hui. Alors qu'aux temps apostoliques, les imposteurs s'efforçaient par la tradition et la philosophie de détruire la foi dans les saintes Écritures, de nos jours, par la « haute critique », l'évolutionnisme, le spiritisme, la théosophie, le panthéisme, l'ennemi de toute justice cherche à égarer les âmes. Pour beaucoup de gens, la Bible est une lampe sans huile, parce qu'ils suivent des sentiers où les croyances spéculatives mènent à la confusion et aux erreurs. L'œuvre de la haute critique, en disséquant, en conjecturant, en reconstruisant, détruit la foi dans l'inspiration de la Bible. C'est frustrer la Parole de Dieu de son pouvoir de diriger, d'élever, d'inspirer les vies humaines que de professer de telles théories. Le spiritisme enseigne aux multitudes que le désir est le mobile le plus puissant, que licence signifie liberté et que l'homme n'est responsable que de lui-même. CP p. 421

Le disciple du Christ entendra les « discours séduisants » contre lesquels l’apôtre met en garde les croyants de Colosses. Il aura affaire avec les interprétations spiritualistes des Écritures, mais il ne les acceptera pas. Il fera entendre clairement les vérités éternelles de la Parole. Les yeux fixés sur le Christ, il ira de l'avant sur le chemin que le Sauveur a tracé, rejetant toute idée qui n'est pas en harmonie avec son enseignement. Le sujet de sa contemplation et de ses méditations sera la vérité divine. Il considérera la Bible comme étant la voix d'en haut s'adressant directement à lui. Ainsi, il trouvera la divine sagesse.

CP p. 421

5 OBJECTIF DE LA BIBLE

LECTURES COMPLÉMENTAIRES

Éducation, chapitre 13 –
« Culture mentale et
spirituelle ».

La Grande Controverse,
chapitre 37 – « Les Écritures,
une sauvegarde ».

VERSET À MÉMORISER : 2 Timothée 3 : 15-17

¹⁵Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. ¹⁶Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, ¹⁷afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

LEÇON

1. Sur qui le Christ a-t-il prononcé une bénédiction ? Luc 11 : 28

2. Dans quel but les psaumes ont-ils été écrits ? 1 Chroniques 16 : 7-9

3. Quel est le message de la Bible ? 2 Corinthiens 5 : 20-21

4. Quel livre de la Bible apporte une bénédiction particulière à ceux qui le lisent ? Pourquoi ? Apocalypse 1 : 3

5. Comment la Bible nous aide-t-elle ? En quoi nous rend-elle sages ?
À quoi sert-elle ? Quel est le but des Saintes Écritures ? 2
Timothée 3 : 15, 16, 17 ; Psaume 119 : 105

6. Quel effet la parole de Dieu a-t-elle sur ceux qui lui font confiance ? Proverbes 30 : 5 ; Matthieu 4 : 4, 7, 10.

7. Dans quel but les Écritures ont-elles été données ? Romains 15 : 4

8. Dans quel but ont-elles été données, et sont-elles efficaces à cette fin ? Hébreux 4 : 12. Quelle est la fonction de l'Esprit et que fait-il à cette fin ? Jean 16 : 8 ; Éphésiens 6 : 17

9. Où devrait se trouver la Parole de Dieu ? Comment devrait-elle s'y manifester ? Colossiens 3 : 16

10. Comment la parole de Dieu est-elle appelée ? Que devons-nous en faire ? Philippiens 2 : 16

11. Comment Dieu nous fait-il renaître ? Jacques 1 : 18

12. Après avoir reçu et chéri la parole de Dieu, que devons-nous en faire ? 2 Timothée 4 : 2 ; 2 Thessaloniciens 3 : 1

13. Quel est l'effet de la parole de Dieu sur l'homme ? 1 Pierre 1 : 22-25 ; 2 : 2, 3 ; Psaume 119 : 9, 133 ; 1 Timothée 4 : 5 ; Éphésiens 5 : 26

14. Que fait Sa parole pour nous ? Psaume 119 : 49-50

15. Qu'arrive-t-il à celui qui garde véritablement sa parole ? 1 Jean 2 : 5



NOTES

1. Dieu nous a donné Sa parole afin que nous puissions nous familiariser avec ses enseignements et savoir par nous-mêmes ce qu’Il attend de nous. Lorsque le docteur de la loi vint trouver Jésus pour lui demander : « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? », le Sauveur le renvoya aux Écritures en disant : « Qu’est-il écrit dans la loi ? Comment lis-tu ? » L’ignorance n’excuse ni les jeunes ni les vieux, et ne les dispense pas du châtiment dû pour avoir transgressé la loi de Dieu, car ils ont entre les mains une présentation fidèle de cette loi, de ses principes et de ses exigences. Il ne suffit pas d’avoir de bonnes intentions ; il ne suffit pas de faire ce qu’un homme pense être juste ou ce que le pasteur lui dit être juste. Le salut de son âme est en jeu, et il doit rechercher lui-même dans les Écritures. Quelle que soit la force de ses convictions, quelle que soit sa confiance dans le fait que le pasteur connaît la vérité, ce n’est pas là son fondement. Il dispose d’une carte indiquant tous les repères du voyage vers le ciel, et il ne doit rien laisser au hasard. GC 598.1

Le premier et le plus grand devoir de tout être rationnel est d’apprendre dans les Écritures ce qu’est la vérité, puis de marcher dans la lumière et d’encourager les autres à suivre son exemple. Nous devons étudier la Bible avec diligence chaque jour, peser chaque pensée et comparer les Écritures entre elles. Avec l’aide divine, nous devons nous forger notre propre opinion, car nous devons répondre de nous-mêmes devant Dieu. GC 598.2

2. Aucun homme, aucune femme, aucun jeune ne peut atteindre la perfection chrétienne tout en négligeant l’étude de la Parole de Dieu. En sondant attentivement et minutieusement sa Parole, nous obéirons à l’injonction du Christ : « Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » Cette étude rend l’étudiant capable d’observer de près le divin Modèle, car les Écritures témoignent de Christ. Il faut contempler le Modèle attentivement pour arriver à l’imiter. En apprenant à connaître la vie du Rédempteur, l’étudiant découvre en lui-même des défauts de caractère ; il se voit tellement différent de Christ qu’il réalise qu’il ne peut être son disciple à moins qu’un grand

changement ne s'opère dans sa vie. Mais il continue d'étudier, animé du désir de ressembler à son grand Exemple ; il saisit la beauté, l'esprit de son bien-aimé Maître ; en contemplant, il est transformé. « Ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi... » CES p. 10

La Parole de Dieu, s'adressant au cœur, possède une puissance vivifiante, et ceux qui élaboreront toutes sortes d'excuses pour négliger d'en acquérir une meilleure connaissance négligeront aussi les demandes de Dieu à bien des égards. Le caractère sera déformé, les paroles et les actes seront une honte pour la vérité. L'apôtre nous dit : « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » L'un des prophètes de Dieu s'est exclamé : « Mon cœur brûlait au-dedans de moi, un feu intérieur me consumait. » Si les chrétiens sondaient les Écritures avec sincérité, plus de cœurs seraient enflammés par les vérités saisissantes qui y sont révélées. Leurs espoirs seraient illuminés par les précieuses promesses répandues comme des perles à travers tous les écrits sacrés. En contemplant l'histoire des patriarches et des prophètes -- des hommes qui ont aimé et craint Dieu, et marché avec lui -- les cœurs rayonneront de l'esprit qui animait ces braves hommes. Alors que la pensée s'attarde sur la vertu et la piété des saints hommes d'autrefois, l'esprit qui les a inspirés allumera une flamme d'amour et de sainte ferveur dans les cœurs de ceux dont le caractère leur ressemblera. CES p. 10

3. Bien que la Bible regorge d'avertissements contre les faux enseignants, nombreux sont ceux qui sont prêts à confier le salut de leur âme au clergé. Il existe aujourd'hui des milliers de professeurs de religion qui ne peuvent donner aucune autre raison pour justifier les points de foi qu'ils défendent que le fait qu'ils ont été ainsi instruits par leurs chefs religieux. Ils ignorent les enseignements du Sauveur et accordent une confiance aveugle aux paroles des pasteurs. Mais les pasteurs sont-ils infaillibles ? Comment pouvons-nous confier nos âmes à leur direction si nous ne savons pas, d'après la parole de Dieu, qu'ils sont porteurs de lumière ? Le manque de courage moral pour s'écartier des sentiers battus du monde conduit beaucoup de gens à

suivre les traces des savants ; et par leur réticence à mener leurs propres recherches, ils s'enchâînent désespérément aux chaînes de l'erreur. Ils voient que la vérité pour cette époque est clairement exposée dans la Bible ; ils sentent la puissance du Saint-Esprit accompagner sa proclamation ; pourtant, ils laissent l'opposition du clergé les détourner de la lumière. Bien que leur raison et leur conscience soient convaincues, ces âmes trompées n'osent pas penser différemment du pasteur ; et leur jugement individuel, leurs intérêts éternels, sont sacrifiés à l'incrédulité, à l'orgueil et aux préjugés d'autrui. GC 596.4

4. Enrichir les esprits des vérités bibliques doit être pour eux le sujet d'un intérêt réel et sans cesse grandissant. En effet, les précieuses connaissances ainsi communiquées formeront une barrière protectrice autour des âmes qui, dans la tentation, trouveront un appui ferme en Jésus, grâce à la connaissance acquise au sujet de celui qui les a appelés à la gloire et à la sagesse. CES p. 19.

La vérité doit être examinée point par point car il n'y a pas de limitation à la vérité de Dieu. Son étude suscitera un intérêt plus intense, à la fois chez les moniteurs et chez les élèves, pour qu'ils puissent connaître ce que Dieu a dit. Depuis des années le Seigneur nous répète : « Creusez ! Remuez ! » Que les élèves s'adonnent donc à l'étude personnelle de cette vérité afin de connaître les profondeurs de Dieu. Qu'ils ne s'imposent aucune restriction dans ce domaine ; que ce travail se fasse dans l'Esprit du Christ. CES p. 19

Il faut, pour sonder les Écritures, un esprit profondément humble, un cœur contrit et une fervente recherche de Dieu. Ceux qui se livrent à cette tâche avec de tels sentiments seront aidés par les anges de Dieu. CES p. 19

6 JÉSUS ET LES ÉCRITURES

LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Jésus- Christ, chap. 7 –
« L'enfance de Jésus » et chap.
12 – « La tentation ».

LEÇON

1. Quelles paroles du Christ sont rapportées ici ? Quand le Christ prononce-t-il ces paroles, avant ou après son incarnation ? Que signifie « ouvrir mes oreilles » ? En Christ, où était la loi de Dieu ? Comment le Christ considérait-il la volonté de Dieu ? Psaume 40 : 6-8 (voir Hébreux 10 : 5-7) ; Ésaïe 50 : 4-5.

2. Qu'a fait le Christ en ouvrant ses oreilles à la voix de son Père et en se réjouissant de faire sa volonté ? Psaume 40 : 9-10.

VERSET À MÉMORISER :

Jean 6 : 63, 68

⁶³ C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. ... ⁶⁸ Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.

3. Comment Jésus considérait-il la volonté de son Père ? Jean 4 : 34 ; 5 : 30 ; 6 : 38 ; Matthieu 26 : 39, 42, 44.
-
-
-

4. Jésus a-t-il agi de son propre chef ? Jean 5 : 19 ; 8 : 28, 29.
-
-
-

5. De quoi Jésus vivait-il ? Matthieu 4 : 4 ; Jean 12 : 50
-
-
-

6. Quelles paroles Jésus a-t-il prononcés ? Jean 14 : 10 ; 8 : 38 ; 7 : 16 ; 12 : 49-50
-
-
-

7. Comment Jésus a-t-il montré son approbation de l'Ancien Testament ? Marc 14 : 49 ; Luc 24 : 27, 44 ; Jean 5 : 39
-
-
-

8. Quelles preuves Jésus a-t-il utilisées pour établir son identité et sa mission ? Luc 24 : 27
-
-
-

9. Comment Jésus a-t-il résisté aux tentations du diable ? Qu'a-t-il établi comme règle de conduite et source d'autorité ? Matthieu 4 : 3-10

10. Qu'a dit Jésus à propos du livre de Daniel ? Matthieu 24 : 15

11. Comment Jésus a-t-il exprimé sa croyance dans l'histoire du déluge ? Luc 17 : 26-27

12. Qu'a-t-on vu et dit à propos des paroles de Jésus ? Matthieu 7 : 29 ; Luc 4 : 32 ; Jean 7 : 46

13. Décrivez l'effet des paroles du Christ. Matthieu 8 : 16 ; Matthieu 21 : 18-20 ; Marc 4 : 36-41 ; Luc 7 : 2-10 ; Jean 11 : 43-44

14. Quelle bénédiction Jésus a-t-il prononcée ? Luc 11 : 28

15. Quelles sont les paroles du Christ pour celui qui les reçoit ? Jean 6 : 63, 68

16. De qui Moïse et les prophètes ont-ils parlé ? Jean 1 : 45

17. De qui les Écritures rendent-elles témoignage ? Jean 5 : 39



NOTES

1. Cependant pour chaque tentation il eut une réponse : « Il est écrit. » Rarement il réprimanda ses frères quand ils agissaient mal, mais il avait toujours pour eux une parole de Dieu. Il fut souvent accusé de lâcheté parce qu'il refusait de se joindre à ses frères dans un acte défendu ; sa réponse était invariablement : Il est écrit : « La crainte du Seigneur, voilà la sagesse ; se détourner du mal, voilà l'intelligence ! » JC p. 72

2. Quand Adam céda à la tentation de l'ennemi et tomba de son état élevé et saint, Satan et ses anges exultèrent. Mais du trône de Dieu s'éleva une voix prononçant des paroles mystérieuses. « Tu ne désires

ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles ; Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. Ps. 40 : 6-8 » ... RH, 3 septembre 1901, par. 3

Il existe un mystère autour de la naissance du Christ qui ne requiert et ne nécessite pas d'explications. Il y a près de deux mille ans, une voix étrange et mystérieuse s'est fait entendre dans les cieux, provenant du trône de Dieu, et disant : « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, ais tu m'as formé un corps ; Héb. 10 : 5 » « Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. Ps. 40 : 7-8 » Dieu manifesté dans la chair est venu dans notre monde, justifié dans l'Esprit, vu par les anges, prêché aux païens, cru dans le monde, élevé dans la gloire. ST 30 juillet 1896, par. 2

Remarque : Ces paroles ont été prononcées deux fois, une fois lorsque Adam est tombé et une fois lorsque Jésus est né homme il y a 2000 ans.

3. La même puissance exercée par le Christ lorsqu'il vivait parmi les hommes se manifeste dans sa Parole. C'est par elle qu'il guérissait les malades, chassait les démons, calmait la mer et ressuscitait les morts ; le peuple témoignait que sa Parole était puissante. Il prêchait la Parole de Dieu, la même qu'il avait communiquée à tous les prophètes et maîtres de l'Ancien Testament. La Bible tout entière est une manifestation du Sauveur. MG p. 96

On doit considérer les Écritures non seulement comme un document, mais aussi et surtout comme une parole que Dieu nous adresse personnellement. Lorsque ceux qui étaient dans la peine venaient solliciter son aide, le Sauveur voyait en eux tous ceux qui, dans les siècles à venir, iraient à lui avec les mêmes besoins et la même foi. Lorsqu'il disait au paralytique : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés » (Matthieu 9 : 2) ; et à la femme de Capernaüm : « Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix » (Luc 8 : 48), il parlait également pour les âmes affligées qui, plus tard, solliciteraient son secours. MG p. 96

Il en est ainsi de toutes les promesses de la Parole de Dieu. Jésus nous les adresse comme si nous entendions réellement sa voix. C'est par

elles qu'il nous communique sa grâce et sa puissance. Elles sont les feuilles de cet arbre dont parle l'Apocalypse et qui servent à « la guérison des nations ». Apocalypse 22 : 2. Elles deviennent la force du caractère, l'inspiration de la vie. Il n'est rien au monde qui possède une plus grande puissance de guérison, rien qui puisse inspirer davantage le courage et la foi, insuffler une énergie vivifiante à l'être tout entier.

MG p. 97

4. Dans toutes les œuvres de grâce qu'il accomplissait, Jésus cherchait à imprégner les hommes des attributs parentaux et bienveillants de Dieu. Dans toutes ses leçons, il cherchait à enseigner aux hommes la merveilleuse vérité selon laquelle « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ». Jésus veut nous faire comprendre l'amour du Père, et il cherche à nous attirer à lui en nous présentant sa grâce paternelle. Il veut que tout notre champ de vision soit rempli de la perfection du caractère de Dieu. Dans sa prière pour ses disciples, il dit :

« Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du monde. » SD 139.2

Jésus vint dans le monde pour illustrer le caractère de Dieu dans sa propre vie, et il balaya les fausses représentations que Satan avait créées, et révéla la gloire de Dieu. Ce n'est qu'en vivant parmi les hommes qu'il put révéler la miséricorde, la compassion et l'amour de son Père céleste ; car ce n'est que par des actions de bienveillance qu'il put mettre en évidence la grâce de Dieu. L'incrédulité des hommes était profondément enracinée, et pourtant ils ne pouvaient résister au témoignage de son exemple divin et à ses actes d'amour et de vérité.
The Youth's Instructor, 15 décembre 1892. SD 139.3

5. Le Christ est au cœur de toute véritable doctrine. Sa Parole et la nature témoignent de la vraie religion. Il est celui vers qui convergent nos espoirs de vie éternelle. L'éducateur qui apprend de lui trouve un ancrage sûr. CEPE p. 365

... Quel Dieu que le nôtre ! Il gouverne son royaume avec zèle et sollicitude et il a construit autour de ses sujets une haie protectrice — les dix commandements — pour les préserver des conséquences de la transgression. En requérant l'obéissance aux lois de son royaume, Dieu donne à son peuple la santé et le bonheur, la paix et la joie. Il lui enseigne qu'il ne peut obtenir le caractère parfait qu'il exige qu'en se familiarisant avec sa Parole. CEPE p. 366

7

LES ALLIANCES ET LA FOI

LECTURES COMPLÉMENTAIRES

Patriarches et prophètes,
chapitre 32 – « La loi et les
alliances ».

Au-delà du voile :
(<https://maranathamedia.fr/book/view/au-dela-du-voile>)

VERSET À MÉMORISER :

Hébreux 4 : 7

7 Dieu fixe de nouveau un jour –
aujourd’hui – en disant dans David
si longtemps après, comme il est
dit plus haut : Aujourd’hui, si vous
entendez sa voix, n’endurcissez
pas vos cœurs.

LEÇON

1. Quelle était la promesse de Dieu à son peuple s'il écoutait sa voix et respectait son alliance ? Que ferait-il pour lui ? Exode 19 : 5-6 ; Psaume 81 : 8-9

2. Quelle fut la réponse du peuple à la voix de Dieu ? Exode 20 : 19

3. Qu'est-il arrivé au peuple d'Israël ? Jérémie 9 : 13-14 ; 11 : 6-10, 7 : 23-26

4. Que nous enseigne Paul à propos de l'histoire d'Israël ? Que leur est-il arrivé, et pourquoi ? Hébreux 3 : 7 - 4 : 2

5. Qu'est-ce que la foi ? Hébreux 11 : 1. Selon Jésus, en quoi consiste précisément la foi, d'après l'histoire du centurion ? Matthieu 8 : 5-10.

6. À quoi sert la foi ? Quelle est la séquence de la foi ? Romains 10 : 17

7. D'où vient la foi ? De qui recevons-nous la foi ? Hébreux 12 : 2 ; Actes 26 : 15, 18 ; Apocalypse 14 : 12.

8. Comment recevons-nous la foi ? Devons-nous donner quelque chose pour la recevoir ? Galates 5 : 22 ; Éphésiens 2 : 8

9. Par quoi recevons-nous la justice de Dieu ? Romains 3 : 22

10. D'après ce que vous avez vu jusqu'à présent, décrivez la relation entre la parole de Dieu et la foi.

11. Quelle est la promesse de la nouvelle alliance, l'alliance de Dieu ? Que fait Dieu pour l'homme et avec l'homme ? Hébreux 8 : 10-12 ; Ézéchiel 36 : 23-30 ; Jérémie 31 : 33

12. Décrivez l'œuvre de Dieu parmi les païens. Romains 2 : 14-15

13. Quelle est l'œuvre que Dieu voulait accomplir en Moïse ? Exode 4 : 12, 15

14. Quelle est l'œuvre que Dieu veut accomplir chez ses disciples ?
Luc 21 : 13-15 ; Marc 13 : 11
-
-
-
-

15. Quelle est l'alliance que Dieu désire conclure dans nos vies ? Ésaïe 59 : 21 ; Ézéchiel 36 : 27 ; Ésaïe 30 : 21
-
-
-
-



NOTES

1. J'ai vu que mon mari serait enclin à hésiter à faire des efforts conformément à sa foi. La peur et l'anxiété concernant son propre cas l'ont rendu timide. Il se concentre sur les apparences, sur les sensations désagréables de son corps. L'ange a dit : « Les sensations ne sont pas la foi. La foi, c'est simplement croire en la parole de Dieu. » J'ai vu que, au nom et par la force de Dieu, mon mari devait résister à la maladie et, par la puissance de sa volonté, surmonter ses sentiments négatifs. Il devait affirmer sa liberté, au nom et par la force du Dieu d'Israël. Il devait cesser autant que possible de penser et de parler de lui-même. Il devait être joyeux et heureux. 1T 620.1

2. Avoir la foi, c'est faire confiance à Dieu, croire qu'il nous aime et sait mieux que personne ce qui est pour notre bien. Cela nous amène à suivre sa voie au lieu de la nôtre, à accepter sa sagesse au lieu de notre ignorance, sa force au lieu de notre faiblesse, sa justice au lieu de nos péchés. Nos vies lui appartiennent, nous lui appartenons déjà ; notre foi reconnaît cet état de fait et l'accepte, avec toutes les bénédictions qu'il entraîne. La vérité, l'honnêteté, la pureté sont, nous l'avons vu, les secrets d'une vie réussie ; c'est par la foi que nous y accédons. Ed p. 285

Tout élan, toute aspiration vers le bien est un don de Dieu ; seule la vie qui vient de Dieu, et que nous acceptons par la foi, peut nous permettre réellement de croître et d'être efficaces. Ed p. 285

Il faut montrer clairement comment exercer la foi. Chaque promesse de Dieu s'accompagne de conditions. Si nous voulons faire sa volonté, le Seigneur nous accorde toute sa puissance. Quel que soit le don promis, il est là, dans la promesse. « La semence, c'est la parole de Dieu. » Luc 8 : 11. La promesse contient le don divin aussi sûrement que le gland contient le chêne. Si nous recevons la promesse, nous détenons le don. Ed p. 285

Cette foi qui nous permet de recevoir les bienfaits de Dieu en est un elle-même, et chaque être humain en a reçu une certaine mesure. Elle se fortifie selon que nous l'exerçons en faisant notre la Parole de Dieu, à laquelle nous devons nous confronter souvent. Ed p. 286

Celui qui étudie la Bible sera amené à constater la puissance de la Parole de Dieu. « Car il dit, et (la chose) arrive ; il ordonne, et elle existe. » Psaumes 33 : 9. Il « appelle à l'existence ce qui n'existe pas ». Romains 4 : 17. Lorsque Dieu nomme les choses, elles existent. Ed p. 286

Que de fois ceux qui se confiaient en la Parole de Dieu ont résisté à la force du monde, malgré leur propre faiblesse. Enoch au cœur pur, à la vie sainte, fermement attaché à sa foi, triomphant dans sa droiture, face à une génération railleuse et corrompue ; Noé et sa famille, face à leurs contemporains, des hommes d'une grande force physique et mentale, mais aux mœurs dégradées ; les enfants d'Israël traversant la mer Rouge, multitude d'esclaves impuissants et terrifiés, fuyant devant la plus puissante armée de la plus puissante nation de la terre ; David, jeune berger, promis par Dieu au trône, face à Saül, roi en place, résolu à conserver son pouvoir ; Schadrac et ses compagnons dans la fournaise, face à Nebucadnetsar ; Daniel dans la fosse aux lions, face à ses ennemis, grands dignitaires du royaume ; Jésus sur la croix, face aux prêtres et aux chefs juifs qui soumettaient le gouverneur romain lui-même à leur volonté ; Paul dans les chaînes, condamné à mort comme un criminel, face à Néron, tyran d'un immense empire. Ed p. 286

De tels exemples ne se rencontrent pas seulement dans la Bible. L'histoire de l'humanité en foisonne. A travers les Vaudois et les

Huguenots, Wyclif et Huss, Jérôme de Prague et Luther, Tyndale et Knox, Zinzendorf et Wesley, et tant d'autres encore, s'est manifestée la puissance de la Parole de Dieu face au pouvoir et à la politique humains, passés du côté du mal. Ces hommes sont la vraie noblesse du monde, ils en sont la lignée royale, et les jeunes d'aujourd'hui sont appelés à les rejoindre. Ed p. 287

Les petits événements de la vie, tout autant que les grands, requièrent notre foi. Si nous nous y abandonnons, l'action fortifiante de Dieu est une réalité qui concerne nos intérêts, nos préoccupations de chaque jour. Ed p. 287

D'un point de vue humain, la vie est pour chacun un chemin vierge, dans lequel, en ce qui concerne nos expériences les plus profondes, nous marchons seuls. Aucun être humain ne peut pleinement partager notre vie intérieure. Alors que l'enfant s'engage dans ce voyage, au cours duquel il devra, tôt ou tard, choisir sa propre route, et décider de son éternité, il nous faut faire tous nos efforts pour l'aider à mettre sa confiance dans le vrai guide. Ed p. 287

Rien ne nous permettra de résister à la tentation, rien ne nous dirigera vers la pureté et la vérité aussi bien que le sentiment de la présence de Dieu. « Tout est mis à nu et terrassé aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » Hébreux 4 : 13. « Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, tu ne peux pas regarder l'oppression. » Habakuk 1 : 13. Cette pensée préserva Joseph des corruptions de l'Égypte ; aux séductions de la tentation, il répondait résolument : « Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ? » Genèse 39 : 9. Notre foi, si nous la nourrissons, sera notre bouclier. Ed p. 287

3. Le désir d'une religion facile qui n'exige aucun effort, aucun renoncement, aucune rupture avec les folies du monde, a fait de la doctrine de la foi, et de la foi seule, une doctrine populaire ; mais que dit la parole de Dieu ? L'apôtre Jacques dit : « À quoi sert-il, mes frères, qu'un homme dise qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? ... Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est morte ? Abraham, notre père, n'a-t-il pas été justifié par les œuvres, lorsqu'il a offert son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue

parfaite ? ... Vous voyez donc que c'est par les œuvres qu'un homme est justifié, et non par la foi seule. » Jacques 2 : 14-24. GC 472.1

Le témoignage de la parole de Dieu s'oppose à cette doctrine trompeuse de la foi sans les œuvres. Ce n'est pas la foi qui revendique la faveur du Ciel sans se conformer aux conditions auxquelles la miséricorde doit être accordée, c'est de la présomption ; car la foi authentique trouve son fondement dans les promesses et les dispositions des Écritures. GC 472.2

4. La foi ne peut être l'alliée de la présomption. Celui-là seul qui a la vraie foi est à l'abri de la présomption. Car celle-ci est la contrefaçon diabolique de la foi. La foi revendique les promesses divines, et produit des fruits d'obéissance. La présomption revendique elle aussi des promesses, mais elle s'en sert, comme Satan, pour justifier le péché. La foi aurait conduit nos premiers parents à se confier en l'amour de Dieu, à obéir à ses commandements. La présomption les amena à transgresser sa loi, pensant que son grand amour les préserveraient des conséquences de leur péché. Ce n'est pas la foi qui implore la faveur du ciel sans remplir les conditions auxquelles est subordonné le don de la grâce. Une foi authentique a son fondement dans les promesses et les dispositions de l'Écriture. JC P. 108

8

COMMENT ÉTUDIER LA BIBLE ?



LECTURES COMPLÉMENTAIRES :

Éducation, chapitre 20 – « Enseignement et étude de la Bible ».

Conseils pour l'école du sabbat, chapitre 2 – « Une école pour l'étude de la Bible ».

Les Paraboles de Jésus, chapitre 8 – « Le trésor caché ».

Messages Choisis, vol. 1, chapitre 33 – « Sondez les Écritures »

VERSET À MÉMORISER :
Colossiens 2 : 2

²Afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans l'amour, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, et du Père, et du Christ. (KJV)



LEÇON

1. Dieu veut-il que nous comprenions les Écritures ? Deutéronome 29 : 29

2. Qui désire comprendre et saisir les vérités évangéliques révélées dans la Bible ? 1 Pierre 1 : 12

3. Pourquoi les gens ont-ils du mal à comprendre la Bible ? Pourquoi l'homme naturel ne reçoit-il pas les choses de l'Esprit ? 1 Corinthiens 2 : 13, 14 ; Romains 8 : 7

4. Une âme non convertie peut-elle comprendre correctement la parole de Dieu ? Jean 3 : 1-10

5. Y a-t-il des passages de la Bible qui sont plus difficiles à comprendre que d'autres ? 2 Pierre 3 : 15, 16

6. Qui connaît les choses de Dieu ? 1 Corinthiens 2 : 11

7. Lorsque nous lisons la Bible, que devons-nous faire ? 1 Timothée 4 : 15 ; Psaume 119 : 18

8. Quel exemple d'étude assidue nous est donné ? En quoi consiste-t-il ? Actes 17 : 10-12

9. Quelle devrait être notre prière ? Qui nous aide ? Éphésiens 1 : 17 ; 2 Timothée 2 : 7 ; Jacques 1 : 5, 6

10. Comment Dieu nous aide-t-il ? En quoi consiste cette aide, quelle est son ampleur ? Jean 14 : 16, 17, 26 ; 16 : 13

11. Quel devrait être le but de l'étude ? 2 Timothée 2 : 15

12. Que devons-nous faire pendant que nous étudions ? 1 Timothée 4 : 15-16

13. Dans quelles conditions la compréhension des choses divines est-elle promise ? Proverbes 2 : 3-5 ; Jacques 1 : 5-7

14. Après la résurrection, quelle bénédiction le Christ a-t-il donnée à ses disciples ? Luc 24 : 45

15. Qu'est-ce qui est promis à celui qui désire ardemment faire la volonté de Dieu ? Jean 7 : 17

16. Y a-t-il un lien entre l'obéissance et la compréhension de la parole de Dieu ? Psaume 119 : 33-40 ; Jean 7 : 17 ; 17 : 17

17. Où sont cachés les trésors de la connaissance et de la sagesse ? Que nous promet Dieu de nous faire comprendre ? À quels membres de l'Église cette parole est-elle adressée ? Colossiens 2 : 1-3



NOTES

1. L'esprit doit être exercé dans les vérités solennelles de la Parole de Dieu, ou il s'affaiblira. La vérité est présentée dans nos publications, mais il n'est pas suffisant de faire confiance aux réflexions d'autres hommes. Nous devons faire nos propres recherches et apprendre les raisons de notre foi en comparant les Écritures avec les Écritures. Prenez la Bible et plaidez avec Dieu à genoux d'éclairer votre esprit. Si l'on prenait la peine d'étudier la Bible assidûment et dans un esprit de prière chaque jour, de merveilleuses vérités se révéleraient à nous sous une lumière nouvelle, claire et puissante. — *Review and Herald*, 4 mars 1884. CES p. 13

2 Autant il nous est nécessaire d'examiner très scrupuleusement la Parole de Dieu en vue d'y découvrir et de mettre en lumière de précieuses vérités, autant devons-nous veiller à ce que l'esprit de controverse ne domine pas nos discussions dans les classes de l'École du sabbat. En exposant différentes opinions, ceux qui cherchent à comprendre les Saintes Écritures devraient manifester la grâce chrétienne. Le libre examen doit être de règle afin de permettre à chacun de découvrir et d'approfondir la vérité. On devrait favoriser un esprit de recherche pour que ceux qui sont assez âgés pour discerner les preuves soient encouragés à sonder de nouveaux aspects de la vérité, en même temps que d'autres motifs d'apprécier les dons que Dieu fait à son peuple. La lumière que le Père désire dispenser à ses enfants ne sera discernée qu'au prix d'une étude diligente de la Parole de vérité. CES p. 15

De précieuses lumières émaneront encore des Saintes Écritures et il n'appartient à personne d'énoncer ce qui, dans les messages que Dieu se réserve de faire connaître, ne doit pas y figurer ; ce serait éteindre l'Esprit. Personne n'a le droit, quelle que soit l'autorité que lui confèrent ses fonctions, d'interdire l'accès à la lumière. Quand le Seigneur envoie un message à son peuple, nul ne peut se soustraire à l'obligation d'en examiner le contenu, ni se permettre de rester à l'écart ou d'adopter une attitude indifférente et présomptueuse en disant : « Je connais la vérité. Je suis satisfait de mes conclusions. Ma décision est prise, et quoi qu'il advienne, je ne changerai pas d'opinion. Je n'ai pas

à écouter ce que dit ce messager car je sais que cela ne peut être la vérité. » C'est parce qu'elles agissent ainsi que les Églises populaires ont été abandonnées à des ténèbres partielles et que les messages de Dieu ne leur sont pas parvenus. CES p. 15

Dieu invite ceux qui occupent des postes de responsabilité dans l'École du sabbat à délaisser tout égocentrisme, vanité personnelle ou orgueil intellectuel ; si un message que vous ne comprenez pas vous parvient, prenez la peine d'en écouter les explications données par le messager ; comparez ensuite ce texte à ceux de l'Écriture puis jugez s'il est en conformité ou non avec elle. Si vous estimez que la position prise n'a pas de fondement scripturaire et que vos conclusions sur ce sujet ne peuvent être mises en doute, produisez alors vos preuves ; car votre conviction ne risque pas d'être ébranlée au contact de l'erreur. Il n'y a ni vertu ni dignité à poursuivre une lutte dans l'obscurité, à fermer les yeux de peur de voir clair, à se boucher les oreilles pour ne pas entendre, à endurcir son cœur dans l'ignorance et l'incrédulité par crainte d'avoir à s'humilier en reconnaissant avoir été éclairé sur certains points de vérité. CES p. 15

Ce n'est pas en vous abstenant d'examiner cette dernière que vous obéirez à l'injonction du Sauveur de « sonder les Écritures ». Est-ce chercher des trésors cachés que d'appeler fatras le résultat du travail d'autrui, de ne pas en faire l'examen critique pour voir si les pensées que vous condamnez recèlent ou non de précieux joyaux de vérité ? Verra-t-on ceux qui ont presque tout à apprendre s'abstenir de réunions où l'on examine des messages, simplement pour ne pas avoir à constater que, éventuellement, les opinions exprimées seront en désaccord avec ce qu'ils estiment être la vérité ? C'est ainsi qu'agissaient les Juifs aux jours du Christ, parce qu'ils possédaient un cœur mauvais et incrédule au point de se détourner du Dieu vivant. Nous sommes invités à ne pas faire comme eux, c'est-à-dire, finir par choisir les ténèbres au lieu de la lumière. Aucun de ceux qui croient tout savoir ne doit mettre sur le compte de l'âge ou de l'intelligence le refus de se laisser enseigner par le plus humble des messagers du Dieu vivant. — *Sabbath School Worker* 62-66, juin 1892. CES p. 16

« Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la Parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin. » Dieu

invite les jeunes gens et les jeunes filles à tirer le meilleur parti possible des capacités qui leur sont confiées et il désire que, pour le développement de celles-ci, des habitudes de travail et d'étude soient cultivées. Dieu acceptera leur service et les talents ainsi mis en valeur mais il ne peut approuver un travail médiocre accompli d'un cœur partagé. Chaque branche de l'œuvre exige l'emploi de vos capacités les plus élevées, la mise en œuvre de tous vos moyens et, pour la propagation de la vérité, la consécration des plus nobles impulsions de votre âme. Les facultés intellectuelles et spirituelles les plus hautes doivent être engagées au service de cette œuvre de caractère sacré pour qu'elle soit dignement représentée aux yeux de ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort. CES p. 16

Si vous êtes appelé à enseigner dans une branche quelconque de cette œuvre, vous êtes aussi invité à apprendre à l'école du Christ .Si vous acceptez la responsabilité sacrée d'instruire les autres, vous prenez en même temps sur vous celle d'étudier à fond chaque sujet que vous avez à présenter. CES p. 16

Le fait de condamner ce que vous n'avez pas entendu et que vous ne comprenez pas, n'augmentera pas votre sagesse aux yeux de ceux qui sont sincères dans leur recherche de la vérité. Et c'est folie que de vouloir parler avec mépris de ceux que le Seigneur a envoyés avec un message de sa part. Si notre jeunesse est désireuse de se préparer au service du Maître, elle doit apprendre à connaître la voie du Seigneur et à vivre de toute parole qui sort de la bouche de l'Éternel. Il lui faut exclure de sa pensée l'idée que toute la vérité a été dévoilée et que le Très-Haut n'a plus d'autres lumières à faire briller aux yeux de son peuple. Si elle demeure sur ses positions, elle court le danger de dédaigner de précieux joyaux dont deviendront possesseurs ceux qui se livrent à une recherche diligente dans cette mine de richesses qu'est la Bible. CES p. 17

S'ils [ceux qui sont appelés à enseigner] ne forment pas en eux cette habitude, leur vie personnelle et leur connaissance seront entachées de superficialité. Les opinions de vos collègues peuvent vous être utiles certes, mais vous ne pouvez vous y appuyer sans développer pour vous-mêmes des idées bien arrêtées. Il vous appartient d'examiner les vérités que vous avez été amenés à croire jusqu'à ce que vous ayez la certitude

qu'elles sont exemptes d'imperfections. Vous perdez beaucoup en ne soumettant pas « à la loi et au témoignage » tout point de doctrine car, dans ce cas, il ne vous est pas possible de voir ni d'apprécier la volonté du Père. Oh, que notre jeunesse sache apprécier la lumière donnée par Dieu ! C'est sa volonté que chacun puisse aller à la source de toute lumière pour être illuminé par l'Esprit (puisque cela sera accordé à toute âme qui cherche humblement la vérité) et alors vous saurez que l'Esprit et la Parole sont un. Quelle assurance n'en découle-t-il pas ! Vous parlerez avec puissance et proclamerez ce que vous aurez appris de source sûre, convaincu de n'avoir pas suivi des fables habilement conçues. CES p. 17

Beaucoup de joyaux encore dispersés doivent être rassemblés pour devenir la propriété du peuple du « reste ». Mais la lumière n'est pas accordée dans le seul but de constituer une force de l'Église ; elle est destinée à être répandue sur ceux qui sont dans les ténèbres et auxquels cette Église doit annoncer les vertus de celui qui l'a appelée « des ténèbres à son admirable lumière ». Le Christ a dit des siens : « Vous êtes la lumière du monde », et la mission de la lumière est de briller et illuminer les ténèbres. CES p. 18

Oh, puissent les moniteurs et les élèves être ce que le Seigneur voulait qu'ils deviennent lorsque, sur le Calvaire, il désira, dans sa vision du monde, faire d'eux des fils et des filles de Dieu, héritiers de la couronne immortelle de gloire ! CES p. 18

3. Que les étudiants utilisent au mieux leurs facultés mentales pour comprendre le chapitre 45 d'Ésaïe. Un tel chapitre devrait faire partie du cursus scolaire. Il a davantage de valeur que les romances et les fables. Pourquoi nos écoles s'appuient-elles sur des livres qui en disent si peu sur la cité que nous déclarons chercher et dont le créateur et bâtisseur est Dieu ? Nos manuels devraient contenir les plus nobles des thèmes de réflexion. Le ciel est notre foyer. Notre citoyenneté est au ciel. Ne consacrons pas notre vie à un monde voué à la destruction. [...] CEPE p. 367

Considérez la Bible comme un manuel d'enseignement, et voyez si vous n'êtes pas rempli de l'amour de Dieu. Même si votre cœur est sec et votre intelligence faible, si vous étudiez la Parole de Dieu en priant,

la lumière jaillira dans votre esprit. Dieu s'associe à l'étudiant assidu. Les enseignants qui désirent apprendre de notre Grand Maître réaliseront qu'il les aide comme il a aidé Daniel et ses amis : « Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, du discernement dans toutes les lettres, et de la sagesse ; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les rêves. » Daniel 1 : 17. [...] CEPE p. 367

Je pourrais citer un à un les chapitres de l'Ancien Testament qui sont pour nous particulièrement encourageants. Ces textes sont comme un trésor de perles précieuses et tous en ont besoin. Des êtres humains intelligents passent tellement de temps à s'intéresser aux courses de chevaux, aux matchs de cricket et aux jeux de ballons ! Le goût pour de tels sports donnera-t-il aux hommes le désir de connaître la vérité et la justice ? Gardera-t-il Dieu présent dans leur esprit ? Les conduira-t-il à se demander : qu'en est-il de mon âme ? CEPE p. 367

4. Jésus-Christ est la vérité. Ses paroles sont véridiques et ont une signification beaucoup plus profonde qu'on ne l'imagine à première vue. Tout ce que nous a dit le Sauveur a une valeur insoupçonnée que découvriront ceux qui sont animés du Saint-Esprit ; ils discerneront les précieuses pépites d'or de la vérité, bien qu'elles soient un trésor caché.
PJ p. 87

Les prêtres et les pharisiens s'imaginaient briller dans leurs interprétations personnelles de la parole de Dieu ; mais le Christ leur déclara : « Vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu. » (Marc 12 : 24) Il les accusait d'enseigner des « préceptes qui ne sont que des commandements d'hommes. » (Marc 7 : 7) Ils avaient la responsabilité de l'enseignement des oracles de Dieu et étaient censés comprendre sa parole, mais ils ne la mettaient pas en pratique. Satan les aveuglait, afin qu'ils n'en saisissent pas le sens véritable. PJ p. 87

C'est encore ce qui se produit de nos jours. Combien d'Églises se sont rendues coupables de ce péché ! Nos prétendus savants courrent le danger — et quel danger ! — de répéter l'expérience des docteurs juifs. Par leur mauvaise interprétation des messages divins et leur conception erronée de la vérité, ils troublent les âmes et les plongent dans les ténèbres. PJ p. 87

Notre salut dépend de la connaissance de la vérité que renferment les Écritures. La volonté de Dieu est que nous la possédions. Sondez, oh ! sondez les précieuses pages de la Bible avec des cœurs affamés. Explorez la parole de Dieu comme le mineur explore la terre pour découvrir des filons d'or. Ne vous lassez pas dans vos recherches jusqu'à ce que vous soyez au clair au sujet de vos rapports avec Dieu et de sa volonté à votre égard. Le Christ a déclaré : « Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. » (Jean 14 : 13, 14) PJ p. 88

Des hommes de piété et de talent ont des aperçus des réalités éternelles, mais souvent ils n'avancent pas dans la connaissance, parce que chez eux les choses visibles voilent encore la gloire des choses invisibles. Celui qui tient à découvrir le trésor caché doit viser plus haut que des objectifs terrestres ; il doit consacrer à sa recherche ses affections et toutes ses capacités. PJ p. 89

La désobéissance a fermé les portes du vaste champ des connaissances que l'on aurait pu obtenir par l'étude des Écritures. Comprendre signifie obéir aux commandements de Dieu. Les Écritures ne doivent pas être adaptées aux préjugés et à la méfiance des hommes. Seuls ceux qui cherchent humblement à connaître la vérité afin d'y conformer leur vie réussiront à la comprendre. PJ p. 89

« Si un homme ne naît de nouveau, a dit Jésus, il ne peut voir le royaume de Dieu. » (Jean 3 : 3) Il peut faire des suppositions et se laisser aller au gré de ses fantaisies, mais sans la vision que donne la foi, il ne saurait distinguer le trésor. Le Christ a donné sa vie pour nous en assurer la possession ; or, sans la régénération par la foi en son sang, il n'y a pas de rémission des péchés, pas de trésor pour les âmes qui périssent. PJ p. 90

Pour discerner les vérités de la parole de Dieu, il nous faut l'illumination du Saint-Esprit. Nous ne pouvons admirer les beautés de la nature que si le soleil dissipe les ténèbres en inondant la terre de sa lumière. Il en est de même des trésors de la parole de Dieu. On peut les apprécier seulement lorsque le Soleil de justice les inonde de ses rayons lumineux. PJ p. 90

5. « Veille sur toi-même et sur ta doctrine. » C'est à toi-même qu'il faut accorder la première attention. Donne-toi d'abord au Seigneur pour être sanctifié à son service. Un exemple pieux en dira plus long sur la vérité que la plus grande éloquence qui ne s'accompagne pas d'une vie bien ordonnée. Alimentez la lampe de votre âme et remplissez-la de l'huile de l'Esprit. Cherchez en Christ cette grâce, cette clarté de compréhension qui vous permettra d'accomplir un travail fructueux. Apprenez de lui ce que signifie œuvrer pour ceux pour qui il a donné sa vie. Le travailleur le plus talentueux ne peut faire grand-chose si Christ, l'espoir et la force de la vie, n'est pas formé en lui. RH, 19 août 1902, par. 4

9

PRINCIPES D'INTERPRÉTATION - I

LECTURE COMPLÉMENTAIRE :

Les Paraboles de Jésus,
chapitre 6 – « Autres leçons
tirées de l'ensemencement ».

LEÇON

1. Comment savoir si quelque chose est vrai ? Ésaïe 8 : 20 ; Actes 17 : 11

-
-
-
2. Qui est la vérité ? Qu'est-ce que la vérité ? Jean 14 : 6 ; 17 : 17
-
-
-
-

VERSET À MÉMORISER :

2 Pierre 1 : 19-21

¹⁹ Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ; ²⁰ sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, ²¹ car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

Principe d'interprétation 1 : Toute Écriture

3. Quelle partie des Écritures est inspirée par Dieu ? 2 Timothée 3 : 16

4. À quoi les paroles de Dieu sont-elles comparées ? Quelle est la mesure de paroles de Dieu l'homme a-t-il besoin ? Matthieu 4 : 4

5. Y a-t-il quelque chose dans la loi qui doit disparaître ou cesser d'exister ? Matthieu 5 : 17, 18

Principe d'interprétation n° 2 : on ne peut ni ajouter ni retrancher.

6. Que ne peut-on pas faire à la parole de Dieu ? Deutéronome 4 : 2 ; Apocalypse 22 : 18-19 ; Deutéronome 12 : 32 ; Proverbes 30 : 6

Principe d'interprétation n° 3 : Il ne peut y avoir de contradiction.

7. Peut-on enfreindre les Écritures ou affirmer quelque chose qui leur est contraire ? Jean 10 : 34-36

8. Dans quelle situation se trouvent ceux qui ne parlent pas selon la loi et le témoignage ? Pourquoi ? Ésaïe 8 : 20-22 ; Psaume 119 : 105

9. Comment Jésus a-t-il répondu aux tentations de Satan dans le désert ? À quoi a-t-il fait référence dans les trois tentations ? Quelles leçons pouvons-nous en tirer ? Matthieu 4 : 3-11

Principe d'interprétation n° 4 : L'Écriture explique l'Écriture avec l'aide du Saint-Esprit.

10. Cherchez dans le dictionnaire les définitions des mots « prophète » et « prophétie ». Quelle est la relation entre ces deux mots ?

11. À quoi la prophétie peut-elle être comparée ? 2 Pierre 1 : 19

12. Que faut-il comprendre avant tout ? 2 Pierre 1 : 20

13. Pourquoi avons-nous besoin de comprendre cela ? 2 Pierre 1 : 21

14. À qui appartient donc l'interprétation de la prophétie ? 2 Pierre 1 : 20-21

15. Comment faut-il étudier la Bible ? Ésaïe 28 : 9-10, 13

16. Dans quel but le Saint-Esprit a-t-il été envoyé ? Jean 14 : 26 ; 1 Jean 2 : 20, 27



NOTES

1. Les signes et les prodiges du spiritisme deviendront de plus en plus prononcés à mesure que le monde qui se dit chrétien rejettéra la vérité clairement révélée dans la parole de Dieu et refusera d'être guidé par un simple « Ainsi parle le Seigneur », acceptant à la place les doctrines et les commandements des hommes. En rejetant la lumière et la vérité, beaucoup décident de leur destinée pour la mort éternelle ; et à mesure que les hommes rejettent la vérité, l'Esprit de Dieu se retirera progressivement de la terre, et le prince de cette terre aura de plus en

plus de contrôle sur ses sujets. Il montrera de grands signes et prodiges comme preuves de ses prétentions divines, et par le spiritisme, il agira contre Christ et ses agents. ST 28 mai 1894, par. 4

2. Ceux qui se consacrent à proclamer le message du troisième ange étudient les Écritures selon le même principe que celui adopté par le père Miller. Dans son petit ouvrage intitulé « Views of the Prophecies and Prophetic Chronology » (Regards sur les prophéties et la chronologie prophétique), le père Miller donne les règles suivantes, simples mais intelligentes et importantes, pour l'étude et l'interprétation de la Bible : RH, 25 novembre 1884, par. 23

« 1. Chaque mot doit avoir une signification appropriée par rapport au sujet présenté dans la Bible ;

2. Toutes les Écritures sont nécessaires et peuvent être comprises par une application et une étude assidues ;

3. Rien de ce qui est révélé dans les Écritures ne peut être ni ne sera caché à ceux qui demandent avec foi, sans hésitation ;

4. Pour comprendre la doctrine, rassemblez toutes les Écritures sur le sujet que vous souhaitez connaître, puis laissez chaque mot exercer son influence propre ; et si vous pouvez former votre théorie sans contradiction, vous ne pouvez pas vous tromper ;

5. Les Écritures doivent être leur propre interprète, car elles sont leur propre règle. Si je dépends d'un enseignant pour m'expliquer les Écritures, et qu'il devine leur signification, ou qu'il souhaite qu'il en soit ainsi en raison de sa croyance sectaire, ou pour être considéré comme sage, alors ses suppositions, ses désirs, ses croyances ou sa sagesse deviennent ma règle, et non la Bible. » RH, 25 novembre 1884, par. 24

Ce qui précède est un extrait de ces règles ; dans notre étude de la Bible, nous ferions tous bien de tenir compte des principes qui y sont énoncés. RH, 25 novembre 1884, par. 25.

3. ...Une fois que l'influence fascinante du grand séducteur vous a envahi, vous êtes empoisonné, et son influence mortelle corrompt et détruit votre foi en Jésus-Christ comme Fils de Dieu, et vous cessez de

vous appuyer sur les mérites de Son sang. Ceux qui sont trompés par cette philosophie sont privés de leur récompense par les tromperies de Satan. Ils comptent sur leurs propres mérites, font preuve d'humilité volontaire, sont même prêts à faire des sacrifices, à s'abaisser et à céder leur esprit à la croyance en des absurdités suprêmes, recevant les idées les plus absurdes par l'intermédiaire de ceux qu'ils croient être leurs amis décédés [qu'ils pensent être maintenant des anges]. 1T 297.2

4. Au milieu de cris confus « Voici, le Christ est ici, voici, il est là », un message spécial, un message de vérité particulièrement adapté aux besoins de notre temps, sera prêché, qu'il faudra recevoir et d'après lequel il faudra agir. C'est la vérité qui est efficace, non des fantaisies.
— The Review and Herald, 13 octobre 1904. 2 MC p. 26

Puisse le peuple de Dieu se comporter de telle manière que le monde reconnaisse les Adventistes du septième jour comme un peuple intelligent et réfléchi, dont la foi repose sur un fondement plus sûr que la confusion d'un asile d'aliénés. Au monde affamé donnons le pain de vie plutôt qu'une pierre. — Manuscrit 101, 1901. 2 MC p. 27

5. La connaissance de Dieu, révélée en Christ, est celle que doivent posséder tous ceux qui veulent être sauvés. C'est elle qui transforme le caractère ; en effet, lorsqu'elle pénètre dans la vie, elle crée à nouveau une âme à l'image du Christ. Dieu invite ses enfants à accepter cette connaissance, auprès de laquelle toutes les autres ne sont que vanité et néant. CP p. 422

Dans toutes les générations, comme dans tous les pays, la vraie base de la formation du caractère repose sur les principes de la Parole de Dieu. Faire ce que le Seigneur ordonne, voilà la seule règle de conduite à suivre, celle qui demeure infaillible. « Le témoignage de l'Éternel est véritable. » « Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais. » (Psaumes19 : 8 ; 15 : 5) C'est avec la sainte Écriture que les apôtres réfutaient les fausses théories de leurs jours ; ils affirmaient : « Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé. » 1 Corinthiens 3 : 11 CP p. 422

10

PRINCIPES D'INTERPRÉTATION - II



LECTURES COMPLÉMENTAIRES :

Témoignage pour les pasteurs,
chapitre 3 – « Les Saintes
Écritures ».

VERSET À MÉMORISER :

Marc 10 : 15

¹⁵ Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.



LEÇON

Principes d'interprétation 5 : Un cœur réceptif.

1. Lisez la parabole du semeur. Matthieu 13 : 1-9
2. Qu'est-ce que la semence ? Marc 4 : 14

3. Qu'arrive-t-il à la graine qui est tombée au bord du chemin ?
Matthieu 13 : 19

4. Qu'arrive-t-il à celle qui a été semée sur un sol rocaillieux ?
Qu'arrive-t-il à la parole ? Matthieu 13 : 20, 21

5. Qu'arrive-t-il à celle qui est tombée parmi les épines ? Qu'arrive-t-il à la parole ? Matthieu 13 : 22

6. Qu'arrive-t-il à celle qui est semée dans la bonne terre ? Quelles sont les deux choses qu'elle éprouve par rapport à la parole ? Matthieu 13 : 23

7. Comment la parole doit-elle être reçue ? Marc 10 : 15

Mettre les principes en pratique :

8. Lisez Proverbes 27 : 17. Comment comprenez-vous ce texte ? Quel est son sens le plus littéral et le plus direct ?

En ce qui concerne ce verset, définissez plus précisément le mot « fer » à l'aide des versets suivants : Nombres 35 : 16 ; Ecclésiaste 10 : 10 ; Hébreux 4 : 12. À la lumière de ces versets, quel message supplémentaire le texte de Proverbes 27 : 17 nous donne-t-il ? À quel principe d'interprétation étudié la semaine dernière ce texte fait-il référence ?

9. Examinez attentivement les versets suivants, leur contexte, et répondez aux questions :

Jean 5 : 39-40 Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle ; et ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie.

1 Jean 5 : 12 Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.

Dans ce verset, Jésus s'adresse aux pharisiens et aux principaux sacrificateurs. Que faisaient-ils selon Jésus ? Pourquoi faisaient-ils cela ? Que disent les Écritures à propos de Jésus ? Comment obtient-on la vie éternelle ? Peut-on obtenir la vie éternelle selon la conception des pharisiens ?

Lisez Jean 5 : 24 et Jean 6 : 63, 68.

Qui a la vie éternelle ? Quelles sont les paroles de Jésus ? Qui a les paroles de la vie éternelle ? Résolvez la contradiction apparente dans ces textes cités en utilisant d'autres versets des Écritures. Quelle leçon en tirez-vous ?



NOTES

1. La Bible, avec ses précieux trésors de vérité, n'a pas été écrite uniquement pour les érudits. Au contraire, elle a été conçue pour le peuple ; et l'interprétation qu'en donne le peuple, avec l'aide du Saint-Esprit, correspond le mieux à la vérité telle qu'elle est en Jésus. 5T 331.2

2. NOMBREUSES SONT ENCORE LES PRÉCIEUSES VÉRITÉS À DÉVOILER AU MONDE EN CES TEMPS DE PÉRILS ET DE TÉNÈBRES, mais le dessein arrêté de Satan est d'empêcher la lumière de briller dans le cœur des hommes. Si nous voulons la posséder – ne nous est-elle pas destinée ? – notre désir de l'obtenir en sondant avec diligence la Parole de Dieu doit être évident. CES VÉRITÉS, DEMEURÉES LONGTEMPS OBSCURES, SERONT RÉVÉLÉES AVEC UN ÉCLAT QUI RENDRA MANIFESTE LEUR VALEUR SACRÉE ; car Dieu glorifiera sa Parole et la fera paraître sous un jour qu'il ne nous a pas encore été donné de connaître. CES p. 14

3. Le Seigneur agit souvent là où nous nous y attendons le moins ; IL NOUS SURPREND EN RÉVÉLANT SA PIUSSANCE PAR LES INSTRUMENTS QU'IL A CHOISIS, TANDIS QU'IL PASSE OUTRE LES HOMMES QUE NOUS CONSIDÉRIONS COMME CEUX PAR QUI LA LUMIÈRE DEVAIT VENIR. Dieu désire que nous recevions la vérité pour ce qu'elle est : la vérité. TM 106.1

...Personne ne devrait prétendre détenir toute la lumière destinée au peuple de Dieu. Le Seigneur ne le tolérera pas. Il a dit : « J'ai mis devant toi une porte ouverte, et personne ne peut la fermer. » Même si tous nos dirigeants refusaient la lumière et la vérité, cette porte resterait ouverte. Le Seigneur suscitera des hommes qui transmettront au peuple le message pour cette époque. TM 107.1

4. Nous avons beaucoup de leçons à apprendre, et beaucoup, beaucoup à désapprendre. Seuls Dieu et le ciel sont infaillibles. Ceux qui pensent qu'ils n'auront jamais à renoncer à une opinion chère, qu'ils n'auront jamais l'occasion de changer d'avis, seront déçus. Tant que nous nous accrochons à nos propres idées et opinions avec une persévérence déterminée, nous ne pouvons pas avoir l'unité pour laquelle Christ a prié. CW 37.1

Si ceux qui sont autosuffisants pouvaient voir comment l'univers de Dieu les considère, s'ils pouvaient se voir tels que Dieu les voit, ils constateraient une telle faiblesse, un tel manque manifeste de sagesse, qu'ils crieraien vers le Seigneur pour qu'il soit leur justice ; ils voudraient se cacher de sa vue. L'apôtre dit : « Vous n'êtes pas à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. » Lorsque nos projets et nos plans ont été brisés, lorsque les hommes qui se sont appuyés sur notre jugement concluent que le Seigneur les conduirait à agir et à juger par eux-mêmes eux-mêmes, nous ne devrions pas avoir envie de les censurer et d'exercer une autorité arbitraire pour les contraindre à accepter nos idées. Ceux qui sont placés en position d'autorité devraient constamment cultiver la maîtrise de soi. CW 37.2

5. Le fait qu'il n'y ait ni controverse ni agitation parmi le peuple de Dieu ne doit pas être considéré comme une preuve concluante qu'il adhère fermement à une doctrine saine. Il y a lieu de craindre qu'il ne fasse pas clairement la distinction entre la vérité et l'erreur. Lorsque l'étude des Écritures ne soulève aucune nouvelle question, lorsqu'aucune différence d'opinion n'apparaît qui incite les hommes à rechercher eux-mêmes la Bible pour s'assurer qu'ils détiennent la vérité, nombreux seront ceux qui, aujourd'hui comme dans les temps anciens, s'accrocheront à la tradition et adoreront ce qu'ils ne connaissent pas. CW 39.1

Il m'a été montré que beaucoup de ceux qui prétendent connaître la vérité actuelle ne savent pas ce qu'ils croient. Ils ne comprennent pas les preuves de leur foi. Ils n'ont pas une juste appréciation de l'œuvre à accomplir à l'heure actuelle. Lorsque le temps de l'épreuve viendra, certains hommes qui prêchent aujourd'hui à d'autres découvriront, en examinant les positions qu'ils défendent, qu'il y a beaucoup de choses pour lesquelles ils ne peuvent donner de raison satisfaisante. Avant d'être mis à l'épreuve, ils ne se rendaient pas compte de leur grande ignorance. CW 39.2

6. Il existe des erreurs et des incohérences que beaucoup prétendent être l'enseignement de la Bible, mais qui sont en réalité de fausses

interprétations des Écritures, adoptées pendant les siècles d'obscurantisme papal. Des multitudes ont été amenées à chérir une conception erronée de Dieu, tout comme les Juifs, induits en erreur par les erreurs et les traditions de leur époque, avaient une fausse conception du Christ. « S'ils l'avaient su, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. » Il nous appartient de révéler au monde le véritable caractère de Dieu. Au lieu de critiquer la Bible, cherchons, par nos préceptes et notre exemple, à présenter au monde ses vérités sacrées et vivifiantes, afin de « proclamer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ». 5T 710.1

11

SYMBOLES

DE LA PAROLE DE DIEU



LECTURES COMPLÉMENTAIRES

Jésus-Christ, chapitre 51 –
« Parmi les pièges »

Jésus-Christ, chapitre 41 – « La crise de la Galilée »

Les Paraboles de Jésus, chapitre 2 – « Un semeur sortit pour semer »

VERSET À MÉMORISER :

Psaume 119 : 105

¹⁰⁵ Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.



LEÇON

Lumière

1. Comment Jésus s'adressait-il à la foule ? Marc 4 : 33-34

2. Quelle est la parole de Dieu dans ce monde de ténèbres, de péché et de mort ? Psaume 119 : 105 ; 2 Pierre 1 : 19

3. Ne pas parler selon les Écritures, ou les contredire, à quoi cela peut-il être comparé ? Ésaïe 8 : 20

4. Que dit-on à propos de la lumière ? Jean 1 : 4, 9

5. Que peut-il arriver à l'homme en présence de la lumière ? Quel est le danger dont nous sommes avertis ? Jean 3 : 19-21

Nourriture

6. Quelle leçon la manne cherchait-elle à enseigner aux Israélites ? Peut-on vivre sans la parole de Dieu ? Quelle part de la parole de Dieu est nécessaire ? Deutéronome 8 : 3 ; Matthieu 4 : 4

7. Qui Jésus a-t-il déclaré être ? Qu'a-t-il suggéré aux hommes de faire ? Jean 6 : 35, 41, 52, 53, 57, 58. Expliquez à l'aide d'autres versets.

8. Quelles leçons Dieu cherche-t-il à nous enseigner à travers ces récits et ces paroles ? Développez votre réponse.

9. Quelle comparaison l'apôtre Paul a-t-il utilisée pour indiquer que certaines parties de la Bible sont plus difficiles à comprendre que d'autres ? Est-il possible de manger de la viande lorsque l'on a l'habitude de boire du lait ? Quelles sont les caractéristiques de celui qui boit du lait ? Quelles sont les caractéristiques de celui qui mange de la viande ? Hébreux 5 : 12-14

10. Définissez le lait ou les premiers rudiments. Hébreux 6 : 1-2

11. Définissez la viande. Hébreux 5 : 7-11

12. À quoi ressemblent les paroles de Dieu ? Psaume 119 : 103

13. Comment la parole de Dieu doit-elle être reçue ? Jérémie 15 : 16

Semence

14. Décrivez avec vos propres mots la parabole du semeur. Matthieu 13 : 1-9

Épée

15. Qu'est-ce que la parole de Dieu ? À qui appartient cette épée ? Ephésiens 6 : 17

16. Décrivez à quoi ressemble la parole. Hébreux 4 : 12-13

17. Pourquoi la parole est-elle décrite comme une épée ? Trouvez des versets qui répondent à cette question.



NOTES

1. Longtemps après, un témoin de cette scène qui avait entendu ces paroles devait s'en faire l'écho dans ce passage sublime : « En elle [la Parole] était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie. » « C'était la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. » (Jean1 : 4, 5) Jésus était monté au ciel depuis quelques années quand Pierre, écrivant sous l'inspiration de l'Esprit divin, rappela le symbole dont le Christ s'était servi : « Nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ». (2 Pierre 1 : 19) JC p. 460

De tout temps la lumière a été un symbole de la présence de Dieu se manifestant au sein de son peuple. Au commencement, la parole créatrice avait fait jaillir la lumière du sein des ténèbres. La lumière était abritée dans la colonne de nuée qui accompagnait les armées d'Israël, de jour, et qui devenait une colonne de feu la nuit. Une lumière éclatante et redoutable entourait le Seigneur au Sinaï. Cette même lumière resplendissait au-dessus du propitiatoire dans le tabernacle et elle inonda le temple de Salomon lors de sa dédicace. Elle brilla sur les collines de Bethléhem quand les anges apportèrent le message de la rédemption aux bergers qui veillaient sur leurs troupeaux. JC p. 460

Dieu est la lumière ; et par les mots : « Je suis la lumière du monde », le Christ affirmait qu'il était un avec Dieu, tout en soulignant sa relation avec toute la famille humaine. C'est lui qui avait fait briller la lumière « du sein des ténèbres ». (2 Corinthiens 4 : 6) C'est lui qui communique la lumière au soleil, à la lune, aux étoiles. La lumière spirituelle qui resplendissait sur Israël à travers les symboles, les figures et les prophéties, c'était lui. Cette lumière n'était pas destinée uniquement au peuple juif. De même que les rayons du soleil pénètrent jusqu'aux extrêmes limites de la terre, la lumière du Soleil de justice éclaire tout homme. JC p. 460

« C'était la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. » Le monde a eu ses grands maîtres, géants intellectuels,

remarquables chercheurs, dont les déclarations ont stimulé la pensée et ouvert à l'esprit de vastes champs de connaissances ; ces hommes ont été honorés comme guides et bienfaiteurs de leur race. Mais il est quelqu'un qui les surpassé tous. « A tous ceux qui l'ont reçue, elle [la Parole] a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. » « Personne n'a jamais vu Dieu ; le Dieu Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître. » (Jean 1 : 12, 18) Si haut dans l'histoire que remonte la suite des grands hommes du monde, la Lumière les avait précédés. De même que la lune et les planètes du système solaire réfléchissent la lumière du soleil, les grands penseurs du monde, quand leur enseignement est vrai, ne font que réfléchir les rayons du Soleil de justice. Toute gemme de la pensée, tout éclair de l'intelligence procède de la Lumière du monde. On parle beaucoup aujourd'hui d'instruction supérieure ; or il n'est de véritable instruction supérieure que celle ayant sa source en celui « en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance ». « En elle [la Parole] était la vie, et la vie était la lumière des hommes ». (Colossiens 2 : 3 : Jean 1 : 14) « Celui qui me suit, dit Jésus, ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » JC p. 460

2. L'image dont Jésus s'est servi était bien connue des Juifs. Sous l'inspiration du Saint-Esprit Moïse avait dit : « L'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel. » Et Jérémie avait écrit : « Dès que j'ai entendu tes paroles, je les ai dévorées ; tes paroles font la joie et les délices de mon cœur. » (Deutéronome 8 : 3 ; Jérémie 15 : 16) Les rabbins eux-mêmes avaient coutume de dire que l'étude de la loi et la pratique des bonnes œuvres étaient signifiées, au sens spirituel, par la manducation du pain. La leçon spirituelle profonde qui se dégageait du miracle des pains devenait claire à la lumière de l'enseignement des prophètes. C'est cette leçon-là que le Christ s'efforçait d'enseigner à ses auditeurs dans la synagogue. S'ils avaient eu l'intelligence des Écritures ils eussent compris sa déclaration : « Je suis le pain de vie. » Le jour précédent, une grande foule épuisée de fatigue avait été nourrie par le pain qu'il avait distribué. De même qu'ils avaient été fortifiés et restaurés physiquement par ce pain, ils pouvaient recevoir du Christ la puissance spirituelle qui assure la vie éternelle. « Celui qui vient à moi, dit-il, n'aura jamais faim, et celui qui croit en

moi n'aura jamais soif. » Il ajouta cependant : « Vous m'avez vu, et vous ne croyez pas. » JC p. 376

3. Manger la chair et boire le sang du Christ, c'est le recevoir en qualité de Sauveur personnel, croire qu'il pardonne nos péchés et qu'en lui nous sommes consommés. En contemplant son amour, en méditant constamment sur ce sujet, en nous désaltérant à cette source, nous devenons participants de sa nature. Ce que la nourriture est au corps, le Christ doit l'être à l'âme. La nourriture n'est utile qu'à celui qui la reçoit et l'assimile. Nous devons nous rassasier de lui, le recevoir dans notre cœur, pour que sa vie devienne notre vie. Il nous faut nous assimiler son amour, sa grâce. JC P. 380

Toutefois, ces images si frappantes sont inadéquates pour exprimer la valeur du rapport existant entre le croyant et le Christ. Jésus a dit : « Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. » Tout comme le Fils de Dieu vivait par sa foi dans le Père, nous devons à notre tour vivre par la foi en Christ. Jésus était si complètement soumis à la volonté de Dieu que le Père seul apparaissait dans sa vie. Quoique tenté en toutes choses comme nous le sommes, il s'est maintenu sans tache en face du monde, sans se laisser contaminer par le mal qui l'environnait. Or nous devons vaincre comme le Christ a vaincu. JC P. 380

Voulez-vous suivre le Christ ? Alors tout ce qui est écrit touchant la vie spirituelle vous concerne et peut être réalisé par votre union avec Jésus. Votre zèle est-il languissant ? Votre premier amour s'est-il refroidi ? Acceptez à nouveau l'amour du Christ qui vous est offert. Mangez sa chair, buvez son sang : vous deviendrez un avec le Père et avec le Fils. JC P. 380

12

LA PUISSANCE DE LA PAROLE DE DIEU



LECTURES COMPLÉMENTAIRES :

Jésus-Christ, chapitre 26 – « À Capernaüm »

Les Paraboles de Jésus, chapitre 7 – « Semblable à du levain »



LEÇON

1. Comment le ciel et la terre ont-ils été créés ? Psaume 33 : 6, 9 ; Hébreux 11 : 1-3

2. La parole de Dieu est-elle une chose sans vie, est-elle puissante ? Hébreux 4 : 12

3. Comment Dieu apporte-t-il la guérison ? Psaume 107 : 20 ; Matthieu 8 : 8-13 ; Psaume 103 : 3 ; Proverbes 4 : 20-22

VERSET À MÉMORISER :

Psaume 119 : 11

11 Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.

4. Comment Dieu apporte-t-il la paix aux éléments de la nature ?
Matthieu 8 : 23-27

5. Comment la terre et l'univers sont-ils soutenus ? Hébreux 1 : 3

6. Comment sommes-nous purifiés du péché ? Psaume 119 : 9 ; Jean 15 : 3

7. Après avoir été purifiés, comment pouvons-nous rester sans tomber ? Psaume 119 : 11 ; Matthieu 4 : 4 ; 1 Pierre 1 : 5

8. Si nous recevons et croyons en la parole de Dieu, quel effet cela aura-t-il sur le croyant ? Jean 17 : 17

9. Qu'est-ce qui donne sa puissance à la parole de Dieu ? Jean 6 : 63.
Quel est le lien entre l'esprit, le souffle et la parole ?

10. En quoi consiste la puissance de la parole de Dieu ? Psaume 119 : 11 ; 17 : 4

11. De quoi l'homme a-t-il besoin pour vivre ? Deutéronome 8 : 3

12. À quoi ressemble la parole de Dieu ? À quoi peut-on la comparer ?
Ésaïe 55 : 10-11

NOTES

1. L'énergie créatrice qui a donné naissance aux mondes se trouve dans la parole de Dieu. Cette parole transmet la puissance ; elle engendre la vie. Chaque commandement est une promesse ; accepté par la volonté, reçu dans l'âme, il apporte avec lui la vie de l'Infini. Il transforme la nature et recrée l'âme à l'image de Dieu. Ed 126.4

La vie ainsi transmise est maintenue de la même manière. « L’homme vivra de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 :4). Ed 126.5

2. La justice plonge ses racines dans la sainteté. Nul ne peut mener une vie pure devant ses semblables, si celle-ci n’est « cachée avec le Christ en Dieu ». Plus l’activité du médecin est intense, plus intime doit être sa communion avec le ciel. MG p. 110

Plus ses devoirs sont urgents et grandes ses responsabilités, plus aussi il a besoin de la puissance divine. Il faut qu’il consacre moins de temps aux choses temporelles pour en accorder davantage aux réalités éternelles. Qu’il résiste à un monde qui voudrait l’acaparer et le séparer de la source de sa force. Plus que tous les autres hommes, qu’il se place, par la prière et l’étude des Écritures, sous l’égide de Dieu. Qu’il ne cesse de se conformer aux principes de vérité, de justice et de grâce qui sont pour l’âme la révélation des attributs de la divinité. MG p. 110

3. Dans la mesure où la Parole de Dieu est mise en pratique, elle place son empreinte sur chacun de nos actes et sur chaque trait de notre caractère ; elle purifie chaque pensée et régit chaque désir. Ceux qui la suivent sont les hommes forts : ils s’élèvent au-dessus de ce qui est vil pour vivre dans une atmosphère exempte de toute impureté. MG p. 110

Pour celui qui est en communion avec Dieu, la fermeté qui préserva jadis Joseph et Daniel de la corruption des cours païennes produira une vie irréprochable. Son caractère sera sans tache. La lumière du Christ l’illuminera, et l’étoile du matin se lèvera sur lui dans toute sa splendeur. MG p. 110

Une telle vie est une barrière contre le mal, une sécurité pour ceux qui passent par la tentation, une lumière pour ceux qui s’égarent dans le dédale des difficultés et des découragements : elle est une force au service de la société. MG p. 111

4. L’histoire se répète. Beaucoup de dirigeants religieux de notre temps, la Bible ouverte devant eux, et avec des marques de respect pour ses enseignements, ne font que détruire la confiance en la Parole de Dieu. Ils s’acharnent à la disséquer et ils érigent leurs propres opinions

au-dessus de ses déclarations les plus catégoriques. Dans de telles mains la Parole de Dieu perd son pouvoir régénératrice. Ceci explique pourquoi l'incrédulité triomphe et l'iniquité abonde. JC p. 241

Lorsque Satan réussit à saper la foi en la Bible, il dirige les hommes vers d'autres sources de lumière et de puissance. C'est ainsi qu'il s'introduit. Ils se placent sous l'influence des démons, ceux qui se détournent des clairs enseignements de l'Écriture et de la conviction que le Saint-Esprit produit en eux. La critique et les spéculations qui se sont donné libre cours, touchant les Écritures, ont ouvert la voie au spiritisme et à la théosophie — ces formes modernes de l'ancien paganisme — et leur ont permis de s'établir même au sein de sociétés faisant profession d'être les Églises de notre Seigneur Jésus-Christ. JC p. 242

Parallèlement à la prédication de l'Évangile, une œuvre se poursuit par l'intermédiaire d'esprits mensongers. On joue d'abord, par simple curiosité, avec ces esprits, mais on est vite leurré lorsqu'on aperçoit à l'œuvre une puissance surhumaine, et l'on ne peut plus alors échapper au contrôle direct d'une volonté étrangère. JC p. 242

Les barrières qui protègent l'âme sont renversées. Plus de digue contre le péché. Personne ne prévoit, alors, à quel degré de corruption il atteindra s'il repousse la protection de la Parole de Dieu et s'il rejette son Esprit. Un péché secret ou une passion dominante peut le retenir aussi captif que l'a été le démoniaque de Capernaüm. Pourtant une telle condition n'est pas sans espoir. Le moyen par lequel le Christ a vaincu le méchant nous est encore offert : c'est la puissance de la Parole. Dieu ne s'impose pas à nos esprits ; mais si nous désirons le connaître et faire sa volonté, cette promesse est pour nous : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. » « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il reconnaîtra si cet enseignement vient de Dieu. » (Jean 8 : 32 ; 7 : 17) Par la foi en ces promesses, chacun sera délivré des pièges de l'erreur et de la domination du péché. JC p. 242

5. Tout homme est libre de choisir son maître. Personne n'est si bas tombé, personne n'est si avili, qu'il ne puisse trouver en Christ sa délivrance. Le démoniaque, ayant essayé de prier, n'avait fait que prononcer les paroles de Satan ; cependant l'appel, non exprimé, de son

cœur fut entendu. Aucun cri d'une âme en détresse, même si ce cri ne peut se traduire par des mots, ne reste sans réponse. Ceux qui consentiront à faire alliance avec le Dieu du ciel ne seront pas abandonnés au pouvoir de Satan ou à l'infirmité de la chair. Le Sauveur les invite à avoir recours à sa protection et à faire la paix avec lui. » (Esaïe 27 : 5) Les esprits des ténèbres lutteront pour retenir une âme sous leur domination, mais les anges de Dieu déployeront en sa faveur une puissance supérieure. Le Seigneur dit : « Le butin de l'homme fort lui sera-t-il arraché et les justes, retenus captifs, seront-ils délivrés ? Ainsi parle l'Éternel : Oui, les captifs de l'homme fort lui seront enlevés et la proie de l'homme violent lui sera arrachée. Car je serai ton champion contre tes adversaires et c'est moi qui délivrerai tes enfants ». (Esaïe 49 : 24, 25) JC p. 242

6. De nombreuses personnes se demandent pourquoi il y en a tant qui prétendent croire à la parole de Dieu et n'ont cependant pas subi de transformation visible dans leurs paroles, leur esprit et leur caractère ; pourquoi il y en a tant qui ne peuvent supporter la contradiction, manifestent de la mauvaise humeur dès que quelque chose va à l'encontre de leurs plans et de leurs désirs, et prononcent des paroles dures, impérieuses et colériques. On observe chez eux le même égoïsme, la même indulgence à leur égard, les mêmes accès de colère et les mêmes propos irréfléchis que chez les gens du monde. Ils manifestent la même susceptibilité, le même orgueil, le même abandon aux inclinations naturelles, le même caractère perverti que s'ils n'avaient jamais connu la parole de Dieu. C'est la preuve qu'ils ne sont pas convertis. Ils n'ont pas caché dans leur cœur le levain de la vérité, et celui-ci n'a donc pas eu l'occasion d'accomplir son œuvre. Leurs tendances au mal, naturelles ou acquises, n'ont pas été soumises à sa puissance transformatrice. Leur vie révèle l'absence de la grâce du Christ et leur incrédulité à l'égard de cette puissance qui peut changer le caractère. PJ p. 78

« La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » (Romains 10 : 17) Les Écritures sont le plus puissant agent de transformation du caractère. Le Christ priaît ainsi : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. (Jean 17 : 17) La parole de Dieu agit dans le cœur de celui qui l'étudie et s'y soumet ; elle y subjugue

toutes les mauvaises inclinations. Le Saint-Esprit intervient pour convaincre de péché ; la foi naissante opère par l'amour du Christ et transforme corps, âme et esprit à l'image du Seigneur. Dès lors, celui-ci peut nous employer pour faire sa volonté. La puissance qui nous est donnée opère du dedans au dehors et nous pousse à faire part à d'autres de la vérité qui nous a été révélée. PJ p. 78

7. Le Seigneur a souvent manifesté dans Sa providence que seule la vérité révélée, la parole de Dieu, peut délivrer l'homme du péché ou le préserver de la transgression. Cette parole qui révèle la culpabilité du péché a le pouvoir sur le cœur humain de rendre l'homme juste et de le maintenir dans cette justice. Le Seigneur a dit que Sa parole doit être étudiée et obéie ; elle doit être mise en pratique dans la vie quotidienne ; cette parole est aussi inflexible que le caractère de Dieu — la même hier, aujourd'hui et éternellement. TM 80.2

